

# LA MACHINE D'ENFER.

Histoire sur L'Univers de Bendy And the Ink Machine.

Ecrit par :  
Brian Kevin Charbon.

*Ce Livre est dédié à : Ma femme, Lucas, Vegas, Sethan,  
Léa, Crystal, Logan, Nathanaelle.*

## Préface :

### Welcome Home by SquigglyDigg :

« Bien, bien, bien ! Ne serait-ce pas Henry ?

Ne fait pas ton timide, mon vieux pote !

Cela fait longtemps que tu n'es pas rentré à la maison ! »

Je sais que tu le vois, mais que tu n'y crois pas.

Un dessin vaut mieux qu'un millier de mots,

Et regarde qui tient la plume.

Tu m'as laissé sortir de ma prison,

Et l'encre surgit maintenant du puits.

Je sais que tu es effrayé,

Mais eh, détend-toi un peu !

Qui d'autre pourrait voir cette ombre au coin de l'œil ?

Nous avons une surprise mortelle,

Notre remerciement pour tous tes mensonges !

Jaillissant des affiches et de la bobine,

Un nouvel avenir pour nous pourrait sceller ton destin.

Toutes ses années où tu nous as laissé pourrir ici,

Avec rien d'autre que le rejet, nous sommes devenus froids.

Alors donne-nous ce qui nous est dû !

J'ai un million de choses à dire aux gens comme toi.

Maintenant, tu dois répondre de tes actes égoïstes.

Nous sommes ceux que tu as délaissé,

Tu nous as oublié, tu ne peux plus effacer :

Il est trop tard maintenant !

Désormais l'encre coule plus rapidement,

Fais tes prières et espère vivre plus longtemps,

Car c'est le spectacle de l'enfer, et tu es aux premières loges.

Oh Henry : Bienvenue à la Maison !

Tu es parti bien trop longtemps !

Plus jamais de croquis, misérables et pervers.

Comment tant de choses ont-elles pu arriver depuis que tu es parti ?

Et bien l'ami, tu n'es pas au courant ?

Tu vas récolter ce que tu as semé.

Peut-être que si tu clignes des yeux tu comprendras que tout est dans ta tête.

Mais tant qu'ils sont fermés, fais attention à ne pas mourir !

Alors fait ton choix et prie que je n'entende pas ta voix car j'arrive.

C'est la fin de la ligne : Tu ne peux rien effacer cette fois !

J'ai un million de souvenir de douleurs et d'agonies,

Jeté à la poubelle comme tous les autres croquis.

Tu pensais pouvoir fuir mais il est temps de payer.

C'est le jour du Jugement, c'est moi qui rira le dernier !

Et maintenant que les rideaux se ferment enfin,

Tu vas voir les conséquences de tes actes.

Est-ce que cela devait se passer ainsi ?

Peut-être que si tu étais juste resté,

Tu aurais pu empêcher toute cette tragédie... »

*Traduit de l'Anglais par Rinko.*

# Chapitre 1 : Les Images Dansantes.

C'était une de ses matinées douces et tranquilles qu'Henry appréciait : se réveiller et sentir la viande sifflante sur la poêle et des œufs frémissants dans l'autre. Lorsque celui-ci finit alors de se préparer pour pouvoir déguster ce petit-déjeuner, une voix entra avec une silhouette qui lui semblait féminine :

« Coucou mon amour, Bien dormi ? »

Lui demanda sa femme. A ces paroles, Henry finit alors de se regarder dans la glace en lançant un sourire à sa douce femme : le veston prêt, la chemise prête, le pantalon prêt...

C'était en ce temps également où l'on ne parlait plus des persécutions faites dans certains pays il y a une vingtaine d'années de cela. Qui avait déchiré le monde entier, mais Henry et sa femme ne parlait pas de Guerre, ils la trouvaient ridicule et ils trouvaient surtout ridicule le commerce des armes fait grâce à celle-ci...

Une fois le petit-déjeuner ingurgité, malgré le fait qu'Henry se sente un peu désolé vis-à-vis de sa femme car c'est elle qui, « par ce qu'elle se lève avant », lui prépare son petit-déjeuner, elle n'est pas là que pour ça pourtant... A cette pensée, un léger poids suivi d'une voix fine et douce vena perturber alors ce sentiment :

« PAPA !!! »

Cria sa fille en le prenant dans ses bras, environ 10h qui les ont séparés qu'elle réagit comme cela, ce qui enchantait Henry, l'Horloge sonna alors 12h et sa femme arriva, le visage blanc, de grands yeux qui allèrent sortir, les mains tremblantes... A cette réaction, Henry demanda alors à sa fille d'aller dans sa chambre et lui promit alors qu'il reviendra.

« -Qu'il y a-t-il ? Demanda-t-il en s'inquiétant.

-Tu... Tu... as une.... » Essayait de lui dire sa femme en lui tendant une enveloppe recouverte d'encre.

Bizarre, une lettre recouverte d'encre, cela lui rappela quelque chose, mais lorsqu'il aperçut le nom de l'expéditeur, il fit subitement choqué, troublé, abasourdi, au point qu'il s'assit alors en tombant sur la chaise.

« Joey Drew » à peine cette lecture prononcée que toutes sortes d'images envahirent la tête d'Henry, c'est avec cet Homme qui l'a travaillé, dans le passé, sur un Dessin-Animé, se basant sur trois personnages : Bendy, Boris et Alice. Seul problème : il a disparu de la circulation depuis maintenant 30 ans ! Henry sorti alors la lettre de son enveloppe maculée d'encre et il put voir sur ce qui n'était pas envahi par l'encre :

« *Mon Très Cher Henry,*

*J'ai l'impression que cela fait un bail depuis la dernière fois que nous avons travaillé ensemble sur des dessins-animés. Comme quoi 30 ans, cela passe vite, n'est-ce pas ? Si tu reviens en ville, pense à me rendre visite à l'ancien atelier, il est ouvert normalement. Je dois absolument te montrer quelque chose.*

*Signé ton bon vieux copain, Joey Drew. »*

Mais quelle chose Joey voudrait-il montrer à Henry ? Est-ce qu'il a remis en marche tout seul l'atelier et le studio ? Est-ce qu'il a créé une nouvelle innovation ? Une nouvelle commande peut-être ? Sans doute un souvenir qu'il a dû retrouver dans l'Atelier... Bref Henry devait en avoir le cœur net.

Il alla alors dans la chambre de sa fille, l'étreint en lui promettant qu'il allait revenir, et s'exécuta alors de même avec sa femme, prit les clefs de sa voiture et parti alors à l'Ancien Atelier.

Arrivé devant cet imposant Atelier éloigné de tout, mais certes, non loin de la Ville. Henry poussa la porte et il s'enfonça alors dans les ombres mouvantes de celui-ci, il actionna alors la lumière grâce à l'interrupteur, gras de poussières et de toiles et il se remémora alors l'Atelier pour y voir plus clair. Suite à cette interaction, il rentra alors et la porte se referma alors derrière lui aussi délicatement que le silence ahurissant qui envra tout l'Atelier.

« Joey ! Joey ! C'est moi, Henry ! Tu es là ?! »

A cette interpellation, le seul interlocuteur présent ici était le silence... Ou du moins peut-être, jusqu'ici. Voyant cette réponse silencieuse, Henry alla alors droit au but pour vérifier alors, si, mis à part le Silence, quelqu'un l'entendait :

« Quelqu'un est-il là ? S'il vous plaît ?! »

Le Silence lui répondit alors. Henry, dépité mais pas découragé vérifia alors s'il pouvait avoir deux possibilités qui s'offrirent à lui, suite à cette vérification, la poignée de la porte recouverte de poussière lui resta sur les mains et la porte resta alors fermée.

« J'imagine que je n'ai guère le choix... Très bien, je suis là. Maintenant voyons voir si je suis suffisamment malin pour découvrir par moi-même cette chose que tu veux me montrer. »

Un petit couloir recouvert d'affiches se présenta à lui, elles reflétèrent alors tout le travail de ces deux amis :

« Bendy dans : « Le Démon dansant » »

« Bendy dans : « Diablement adorable » »

Et même une affiche avec Borris le Loup jouant de son instrument favori :

« Bendy dans : « Douces Bêêrceuses ! » »

Le couloir sombre présenta alors une salle à Henry, une petite salle ressemblant fortement à une salle de vidéoprojection, le bon vieux vidéoprojecteur fonctionne encore ! Malgré la couverture de poussière dont il se pare, c'est donc lui, lui, lui qui est le seul à parler d'un son fredonnant en attendant que quelqu'un vienne lui présenter une bobine. Cette salle n'est qu'à peine éclairée par la lumière de celui-ci et si, ce n'est qu'à peine, qu'on distinguerait une silhouette étrange au fond qu'Henry ne distingua pas alors et ne vit pas. La salle se compose également de quelques portes condamnées qui protégeraient sûrement d'un éventuel danger dont Henry ne fait guère attention, ce qui captiva son attention c'est un détail situé au fond de la pièce :

« Qu'est-ce que... ? »

Il se rapprocha alors du fond de la pièce au fur et à mesure que l'image lui apparaissait il vit au milieu du trajet quelque chose qui capta alors toute son intention :

« Mon bon vieux pupitre ! »

Il s'empressa alors d'aller voir ce vieux meuble de 35 ans et il repensa alors aux croquis faits pendant des heures assis sur cette chaise, il dégagea alors la couche de poussière qui cachait quelque chose : des croquis encore existants ! Henry les récupéra alors pendant que l'on pouvait sentir dans la lumière comme si quelque chose se serait légèrement déplacée.

« J'ai passé bien trop de temps assis sur cette chaise... Bon ! Retrouvons ce que voulait me montrer Joey ! »

Il semblerait alors qu'une grande pancarte de Bendy en bois le suivit alors un peu partout : peu importe l'endroit où il alla : un Bendy était Présent.

« Foutue obsession de Joey ! » pensa-t-il...

Alors qu'il se déplace alors dans cette salle pour gagner le couloir sombre d'à côté, de droite lui semblait-il. Au moment où il entra dans la salle suivante, il constata qu'une phrase y était inscrite (sur le mur) avec de l'encre :

« LES RÊVES SE REALISENT ! »

Qu'est-ce que cette phrase peut bien faire ici ? Joey détestait ou avait l'air de détester ce genre d'attitude de faire des graffitis hors que les personnages sur les murs... Et d'ailleurs, pourquoi ces mots ? Quel est le sens entre cette phrase et l'Atelier, s'est-il passé quelque chose de grave ici ?

Suite à cette observation, Henry s'enfonça dans la pénombre du couloir et constata une porte fermée avec de la lumière qui se dégagea de ses pieds, mais celle-ci était fermée. Mais c'est alors que quelque chose attira l'intention de Henry...

« Joey ? Est-ce... ce... truc que tu as voulu me montrer ? »

Dit-il d'une voix calme et horrifiée : il se trouva alors face à une gigantesque et monstrueuse Machine qui prenait alors toute la pièce de son imposante taille, sur les tuyaux qui la composait et sur ce qui pouvait ressembler à un réservoir, on peut lire grâce à une étiquette « ENCRE ».

« Une Machine à Encre ? Mais... Pourquoi ? Je n'en vois pas l'utilité... Attends deux minutes, je peux l'activer ? Peut-être que j'aurai Réponse à mes questions. Je me demande bien comment on peut activer ce bon gros monstre. »

Henry visa alors un deuxième objectif : comprendre l'existence de la Machine à Encre. Alors qu'il continua d'explorer l'Atelier, des bruits de pas au plafond firent tomber une planche de bois de l'Atelier. Et il essaya de ne pas prêter attention au sentiment malsain qui l'observe depuis qu'il a commencé l'exploration. A gauche, il remarqua alors l'une des scènes les plus mystérieuses qu'il soit : Une salle constituée d'un Autel entourant ce qui semble être un cadavre d'une chose ressemblant à quelqu'un...

« Qu'est-ce que tu as bien pu trafiquer Joey avec lui ? »

Le corps était attaché plus ou moins à une table qui pouvait se relever et nous présenter la scène, la cage sentimentale était ouverte à tout le monde et de l'encre avait enivré toute la pièce, la

seule odeur présente, était celle de l'encre décomposée. Une seconde écriture qu'Henry n'avait pas aperçue était peinte sur le mur de droite :

« QUI EST-CE QUI RIGOLE MAINTENANT ?! »

Henry découvre alors une nouvelle pièce : elle est constituée de 6 colonnes posées chacune face à un cadre qui représente ce qui semblerait être des objets... Henry remarqua aussi qu'au fond de la salle un panneau de commande avec un levier était présent et l'on peut y lire « ACTIVATION SERVICE MACHINE A ENCRE ! ATTENTION. ».

L'objectif était clair pour Henry, s'il veut sa réponse par rapport à la Machine à Encre, il faut l'activer et au moins essayer de retrouver ces objets en première piste pour savoir s'il a bien réussi à comprendre le mystère de cette pièce. Qui lui semblait plus mystérieuse que la sanglante rencontrée quelques temps avant, où l'on pouvait croire entendre, à ce moment-même, des soupirs et gémissements légers, aussi légers que le mouvement de la porte tout à l'heure à tel point qu'Henry ne les remarqua alors pas encore.

En sortant de la pièce, Henry recula alors suite à quelque chose qu'il distingua légèrement grâce à la lumière : une ombre pouvait s'y tracer ! Une silhouette plus précisément, qui l'attendait, là, dans le couloir... S'avançant alors avec courage pris à deux mains, Henry tomba alors sur...

« Qu'est-ce que tu fais ici toi, je ne t'avais pas vu en salle de vidéoprojection ? »

Une grande pancarte représentant Bendy s'était alors posée ici et l'attendait...

« Comment es-tu venu ici toi ? Pourtant ton collègue, du moins ce qu'il en reste n'est pas sorti de sa salle... Il y a forcément quelqu'un d'autre ! »

Alors que l'on pouvait entendre des bruits se balader dans l'Atelier, Henry récupéra alors chaque « Relique » (une poupée, une clef à molette, un livre, un pot d'encre, un vinyle et un engrenage) qu'il alla alors s'empressait de mettre sur les colonnes, encore faudrait être sûr d'arriver à la salle... Il se déplaça vers la salle, et, au fond du couloir sombre éclairé que par un seul néon qui a pourtant l'air de rendre l'âme, silhouette apparue alors aux yeux de Henry, comme si quelqu'un venait de sortir sa tête du couloir de droite pour le regarder, il remarqua alors que la silhouette ne bougea plus... Que faire ? A-t-elle remarqué Henry ou l'attend-t-elle ?

Il analysa alors la silhouette : petite, une tête en forme de croissant... Sans doute ce qu'il a rencontré tout à l'heure, il s'avança alors mais celle-ci disparue alors dans les profondeurs du couloir de droite et Henry n'arriva pas à retrouver une seule trace de cette pancarte-là... Si ce ne serait qu'un sentiment troublant d'être suivi et observé. Henry repassa alors par une deuxième salle de vidéoprojection, un peu comme un mini cinéma qu'il avait rencontré auparavant, mais cette fois-ci, la bobine roula toute seule et activa le vidéoprojecteur qui faisait apparaître une image malsaine et en mouvement de Bendy qui danse. Il activa alors dans cette salle un semblant de machine qui contenait un interrupteur, dont il ne savait pas l'existence ni le sens de son existence. Alors qu'Henry continua sa route il entendit des bruits sourds à certains moments, des bruits de pas, ou même des chuchots qui venaient lui caresser les oreilles... En continuant sa route dans la Peur et dans l'Impatience que lui apportait sa Curiosité, Henry passa alors devant la porte qui a les pieds éclairés quand ceux-ci s'éteignent et la porte s'ouvre délicatement... Personne... A peine le temps de s'en rendre compte que la porte disparue alors aux yeux d'Henry comme elle disparaîtrait aux yeux de tous...



Actionnant la Machine à Encre en posant les Reliques et en actionnant le levier, Henry se déplaça alors, le silence était revenu lui tenir compagnie. Comme si quelque chose venait d'imposer son autorité... L'Atelier devient alors brusquement sombre, de l'encre découle des murs, et lorsque l'homme s'approcha d'un point de vue où nous pouvons admirer la Machine à Encre, une silhouette toute noire ne laissant apparaître que son sourire tenta alors de l'attraper pour l'amener avec elle. Henry compris alors que l'objectif principal était de fuir et donc de sortir de l'Atelier... A ce moment précis, l'encre commença à noyer l'atelier, elle prit une importance folle et arriva alors jusqu'aux genoux d'Henry, on entendit les rires et les cris de la chose qui le poursuivait, de cette silhouette. Pendant qu'il se débattait avec l'encre pour pouvoir avancer plus vite, Henry n'arrêta pas alors de penser à celle-ci :

« Impossible.... Ce n'est pas... »

Pensa fortement au point de le sortir de sa bouche. Au moment où il trouva alors enfin désespérément la sortie, dans cette ambiance sombre où l'on entendait même des bruits étranges et malsains derrière toutes les portes. On entendit même une voix, sans doute celle de la silhouette dégageant énormément de haine et de violence crier :

« SALE TRÂÎTRE ! » « TU DIS QUE NOUS N'AVONS PAS DE CERVEAU ! »

« NOUS SOMMES L'OUTIL, TU ES LE FOU ! » « NOTRE CAUCHEMAR DOMINE ! »

Il se précipita vers elle, mais celui-ci tomba alors directement et mystérieusement dans une autre pièce...

« Wow, la chute, bon je n'ai rien de cassé.... Mais... C'est quoi cet endroit ? »

Alors que l'Homme découvre ce qui semblait pour lui être une nouvelle salle inconnue à sa connaissance, qui ne mena à nulle part, si ce n'est qu'à un couloir condamné par des planches en bois, une écriture au mur se dessina sous ses yeux :

« LE CREATEUR NOUS A MENTI ! »

Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ? Pourquoi ? Quel créateur ? Alors qu'Henry avait pourtant bien une idée qui ne voulait pas exprimer ou expliquer de peur de tomber dans la Folie, il garda son sang froid et alla analyser ces planches de bois qui bloquait le passage... Elles étaient très épaisses et impossible de les enlever à mains nues, du moins avec la force qu'avait Henry. Il essaya alors d'analyser la pièce quand soudain quelque chose exposait dans un cadre fascina son intention mais également son doute :

« Une Hache ? »

Pourquoi une hache serait-elle exposée ici ? Et pourquoi cette pièce ? Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ? Quoi qu'il en soit Henry récupéra la hache pour se défendre mais également ouvrir des accès. L'accès ouvert il ne manquait plus qu'à avancer, il tomba alors sur une grande salle.

Une salle qui était composée de plusieurs cercueils qui accueillait au centre un énorme Pentagramme tracé avec de l'encre et des bougies... Soudainement, Henry se senti lourd et pesant, il entendit alors des rires, il repensa fortement à cette silhouette, aux pancartes Bendy, à l'Atelier, aux dessins, aux bobines de projection faites ensemble avec Joey, autant d'images dans la tête poursuivait par un grand cri qui le fit tomber par terre...

## Chapitre 2 : La Vieille Chanson.

Des phantasmes alors semblait encenser le corps d'Henry : il se vit alors, 30 plus tôt, dans les ateliers, entrain de dessiner les croquis de Bendy, Borris et Alice... Quand soudain la lumière s'éteignit et il vit alors le pupitre fondre dans le sol. La lumière se ralluma alors et il tomba nez à nez avec le cadavre de la chose qui l'avait rencontré tout à l'heure, répétant sans cesse en chuchotant :

*« Le Créateur nous a abandonné, il nous a menti... Pas de Paradis, pas de Pardon... »*

*« Tu ne peux pas nous effacer. »*

Quel créateur ? Quels mensonges ? De quel paradis parlait-il ?

Aussi soudainement que ces questions sont apparues, la lumière s'éteignit, on entendit alors la voix de deux protagonistes dont une qui lui semblait familière parlait à propos de son sujet, du moins, c'est ce qu'il comprit quand il entendit « son corps ». La lumière se ralluma et il constata que la créature qui le poursuivait tout à l'heure était là, devant lui, entrain de le regarder, prêt à bondir dessus comme un aigle face à sa proie... A peine une respiration légère faite de la part du corps d'Henry, que cette chose lui fonça alors dessus d'un seul coup sec et ardent, comme le glas qui venait de le réveiller en frayeur et en sursaut... Il se trouva alors sur le pentagramme, seul et tremblant, il tenta de se remettre la raison en marche...

*« Foutues visions ! Ah la vache... Ma tête, comme si un fil me traversait le cerveau, c'est affreux... Mais... Mais que vient-il de se passer ? »*

Il constata alors qu'il avait une empreinte de main enencrantée pile à l'endroit où, celui-ci avait vu la chose dirigeait sa main avant qu'elle le réveille... Il se releva alors...

*« Bon... je suppose qu'il n'y a qu'une seule chose à faire, avancer. Voyons voir maintenant si je peux trouver un moyen de m'échapper d'ici... Mais que s'est-il passé dans l'Atelier ? »*

Alors qu'il réfléchissait à sa culpabilité possible due à son absence, un des cercueils qui berçaient le pentagramme s'ouvrit et laissé découler une rivière d'encre qui enivra et tâcha toute la pièce, laissant apparaître à Henry sa fidèle hache. Il la récupéra alors et parti dans le sombre couloir que la pièce vomissait et il se rendit compte des dégâts de la chute qui condamna alors la pièce. Il reparti dans la pièce du pentagramme car il se rappelait d'avoir vu quelque chose : une porte était barricadée avec des planches en bois qu'il pouvait casser pour l'ouvrir, il s'exécuta alors. Un escalier sombre alors se présenta à lui pour l'emmener dans les profondeurs sombres de l'Atelier, à peine qu'il descendit les marches une planche tomba alors du plafond devant lui, il sursauta alors et reprit ses esprits, quand une inscription se présenta alors à lui :

*« IL NOUS LIBERERA. »*

De qui parle cette écriture ? Et pourquoi autant de phrase de ce genre ont envahies cet atelier ?

*« Comment diable, est-ce possible que cet endroit puisse être aussi immense ?! »*

Pensa Henry en découvrant la prochaine salle : Une salle qui vomissait également un autre petit couloir, mais dans cette salle, quelque chose interpella Henry.

« Qu'est-ce que ce cabinet d'horreurs ? »

Pensa-t-il en tombant sur un autel constitué de Bougies où l'on pouvait constater au centre : une petite statue du personnage de Bendy.

« Je savais que Joey était obsédé par ses propres créations mais à ce point-là... Oh tiens ! Un enregistreur à audiocassettes... »

Henry appuya alors sur le bouton *Play* de l'enregistreur pour faire parler la bobine de l'audiocassette, pour une fois qu'il n'a pas à la remettre au début avec un crayon ! Une voix, malsaine et grave, sortie alors, malheureusement et bizarrement, de cette cassette :

*« L'être venu des ténèbres m'a maculé et noyé pour me donner bénédiction. Son esprit fait d'encre brille dans l'obscurité. Je te vois, mon sauveur. Je prie pour que tu puisses m'entendre. Ces vieilles mélodies mélancoliques, oui, je les chante tout le temps. Par ce que je sais que tu viendras à mon secours. Je pourrai ainsi être ébloui par ta lumière et englouti par ta douce et sauvage étreinte emplie d'amour. Malheureusement, tout cela requiert des sacrifices. Pourrai-je avoir un « Amen » ? »*

En entendant tout cela, Henry se demanda alors à qui appartenait cette voix, ce n'était ni celle de Joey ni de quelqu'un d'autre du Studio... Mais est-ce une personne qui serait venue et qui a fait quelque chose de mal ici ? Mais que s'est-il vraiment passé ici ?

Il avança alors vers une pancarte de Bendy en plein milieu d'un Pentagramme sur le Mur, il la fracassa alors avec la hache et retourne vers le fond du couloir... Un autre couloir s'y présentait mais celui-ci était inondé d'encre...

« Il y en a au moins jusqu'à mes genoux ici... Je ne connais pas la profondeur de cette rivière d'encre... Et derrière il n'y pas de... Attends.... C'est une blague ?! »

En regardant sur le chemin arrière pour constater qu'il avait déjà tout vérifié, Henry constata alors quelque chose...

« Est-ce que je deviens dingue ?! »

Dit-il alors pour faire sortir sa pensée... Il se rapprocha alors de cette chose...

Non, Henry n'était pas devenu fou, mais cet événement est bel et bien réel. Faut-il se méfier des pancartes maintenant ? Ce que se demanda Henry en constatant que la pancarte cassée s'est reconstituée, comme si de rien n'était... Il repartit alors vers le couloir inondé :

« Quand faut y'aller, et puis, je préfère mieux m'éloigner de cette pancarte. »

Au milieu du chemin, il vit au loin une personne portant un drôle de masque qui marchait de profil de la droite vers la gauche, tenant une pancarte à la main...

« Ah ! S'il vous plaît ! Monsieur ?! »

Il se rapprocha alors, la personne ne l'avait pas vu mais lui oui : elle était toute encrée, son corps était fait d'encre, il laissa alors la chose marcher vers l'endroit qu'elle désirée, et il déboula alors et regarda directement à gauche : Rien... Juste une pancarte en bois de Bendy comme celle de tout à l'heure : posée sur le mur au centre d'un pentagramme, à côté d'une grande étagère de plusieurs boîtes de conserves mystérieuses...

« ENCRE ?! C'est quoi cette histoire ? Et où diable a-t-il pu bien passer ? Restons prudent, je ne connais pas encore son comportement... »

En reposant maladroitement la conserve, il fit tomber le reste et remarqua un petit interrupteur avec une petite LED éteinte, il activa alors et un petit bruit robotique sorti au bout du couloir... Qu'est-ce qu'il venait d'activer ? Est-ce grave ? Est quelque chose d'autre qui arrive vers cet homme ? Il valait en avoir le cœur net, Henry se déplaça, hache en garde, prêt à attaquer ou du moins, à se défendre peut-être, alors qu'un silence baigna l'espace dans lequel il se trouva alors...

« Qu'est-ce donc que ce système ? Joey tu as voulu me montrer quoi à la fin ?! »

Il se dit alors en constata qu'il venait d'activer une lumière sur un panneau de commande constitué de trois LED dont une allumée et d'un levier, Henry essaya de baisser ce levier... Sans réponses... Comme s'il venait d'actionner le silence et que le levier était fait pour le garder...

« Elle a sûrement besoin d'énergie, comme l'interrupteur que je viens de trouver alors, si je me débrouille à trouver les autres, je peux l'ouvrir... »

Ayant alors plus tard trouvé un interrupteur au-dessus d'un tuyau en hauteur au plafond, Henry entendit alors quelque chose...

« Ne me dites pas qu'il s'est... »

Une voix familière parle toute seule dans tout l'Atelier, du moins, dans l'espace où se trouve Henry, des mots saccadés et des phrases incomplètes se font entendre...

« ..... venu..... ténèbres.....noyé... bénédiction...esprit ...encre.....sauveur.....prie... entendre.....oui...je...chante.....tu viendras...ébloui...ta lumière...englouti.....ta douce..... étreinte.....d'amour.....heureusement.....requiert des sacrifices...Amen... »

Henry se rapprocha alors de ce qu'il lui semblait être la source du son et celui-ci se fit plus fort et la voix devenait de plus en plus claire...

« *L'être venu des ténèbres m'a maculé et noyé pour me donner bénédiction. Son esprit fait d'encre brille dans l'obscurité. Je te vois, mon sauveur. Je prie pour que tu puisses m'entendre. Ces vieilles mélodies mélancoliques...*

-Comment tu t'es activé toi ? Il y a Quelqu'un ?!!! Je vous ai vu ! Montrez-vous !!

*oui, je les chante tout le temps. Par ce que je sais que tu viendras à mon secours. Je pourrai ainsi être ébloui par ta lumière et englouti par ta douce et sauvage étreinte emplie d'amour. Malheureusement, tout cela requiert des sacrifices. Pourrai-je avoir un « Amen » ? »*

Personne... Un nouvel interlocuteur mystérieux avait rejoint le Silence pour tenir compagnie à Henry... Il remarqua alors que celui-ci ne s'est pas activé par hasard, un interrupteur se trouver sous le Bendy. Le Dernier !

La porte s'ouvrit et vomit alors un couloir devenu une petite salle sombre à cause de l'accès boirricadé devant Henry. Après cet accès enlevait, un bruit sourd lui parla derrière-lui, il s'empressa d'aller dans la salle et rencontra alors une grande salle avec une immense fresque qui lui dit alors :

« Département et Corps de la Musique et des Bandes Sons »

Cette salle était la salle la plus immense sur laquelle Henry était tombé, plus immense que la salle où hibernait ce monstre mécanique avec son affreuse trompe... Derrière lui il trouva un long couloir qui pouvait l'emmener dans une ambiance obscure où l'on pourrait voir des ombres mouvantes... Cette salle était remplie d'affiches rencontrées auparavant, avec comme coutume l'oblige le traditionnel Bendy en bois qui attendait debout à côté de la fresque, sourire aux lèvres, comme toujours... A droite nous pouvons voir également un escalier qui pouvait l'emmener en hauteur divine et un petit enfoncement dont on ne peut voir guère ce qu'il y a dans la position d'Henry...

Il choisit alors d'aller à gauche, il tomba alors sur une petite pièce qui faisait l'intermédiaire entre le Hall du département et une grande salle d'orchestre et de vidéoprojection. Il y trouva plusieurs instruments avec des chaises installées sans doute pour les personnes qui y travaillaient dans le temps, Henry ne connaissait pas cet endroit mais c'est ici que les Bandes Sons se faisaient... Fouillant la salle il remarqua alors qu'en hauteur, il y avait une petite salle de commande, comme une sorte de régie qui permettrait peut-être d'en savoir plus sur cette salle-là...

Il repassa alors dans le Hall et remarqua à l'opposé de Bendy un autre enregistreur à audiocassettes et appuya sur *Play* :

*« Chaque jour arrive la même chose étrange, je me rends à ma cabine, prêt à faire swinguer la musique et sans prévenir tu as Sammy Lawrence qui arrive et qui coupe tout le truc. Nous demandant d'attendre dans le couloir. Du coup je l'entends, il met en marche mon projecteur avant de sortir en courant de la cabine pour rejoindre le studio d'enregistrement comme si le petit diable lui-même le pourchassait. Quelques secondes plus tard, le projecteur s'éteint. Mais pas de Sammy en vue et il n'est pas sorti avant un moment. Ce type est vraiment bizarre. Complètement barré. Je me demandais si je devais parler à M'sieur Drew de cette bizarrerie ? Mais quand j'y repense, je dois l'admettre, je ne sais point des deux lequel est le plus bizarre car M'sieur Drew est tout aussi excentrique !*

-L'enregistrement est signé *Norman Polk – Projectionniste* je pense qu'à mon avis il se chargeait de vidéoprojeter les dessins-animés pour que les autres puissent faire la bande son dans la salle d'orchestre et avoir un meilleur rendu... Donc attends... La Salle du haut que j'ai vu tout à l'heure... Ce serait... »

Henry se retourna alors vers la droite car il a cru entendre une voix et se rendit compte alors qu'une porte avec inscrit *SORTIE* au-dessus était clairement visible, il se précipita vers celle-ci mais se rendit compte que la porte était noyée dans l'encre :

« La cage d'escalier m'a tout l'air d'être submergée. Si je veux sortir, il va falloir trouver comment drainer tout ça. »

Il tomba alors en fouillant le hall nez à nez dans une pièce sur un autre enregistreur à audiocassettes :

*« Alors, j'étais parti chercher ma pelle à poussière et vous savez quoi ? Je n'arrive pas à remettre la main sur mes foutues clefs ! C'est comme si elles s'étaient envolées ou quelque chose du genre. Si ça se trouve, elles sont tombées dans une de ces corbeilles à papier la*

*semaine dernière alors que je faisais mes rondes. J'espère juste que personne ne l'a dit à Sammy. Parce que s'il découvre que j'ai encore une fois paumé les clefs, je perds mon boulot !*

-Signé *Wally Franks, Agent d'entretien* ce Sammy terrifiait tout le monde, peut-être par ce qu'il était efficace que Joey l'ait gardé, malgré tout, il avait l'air d'être redouté de tous, pourquoi je suis parti moi, aussi ? Mais, quel imbécile, il me semblait avoir vu quelque chose par rapport à la porte... »

Henry alla devant cet escalier submergé d'encre et remarqua un levier *POWER*, il actionna, et entendit des voix malsaines et des bruits de liquide qui dégoulinait... Il se retourna alors : des tâches d'encre se forma sous ses yeux et de celles-ci sortirent ce qui semblerait être des bustes, des créatures de formes humanoïdes qui foncèrent vers lui :

« Mais ce n'est pas sérieux ce délire ?! »

Henry exécuta chacune d'elles en se rendant compte qu'elles n'étaient constituées que d'encre... Mais que s'est-il passé dans cet Atelier et qu'est-ce qu'il se passe encore ?! Comment ces choses existent-elles ? Est-ce un rapport avec la machine à Encre ? Pourtant les voix lui avaient l'air familières... L'art s'évade de l'imaginaire pour hanter le réel... Alors la dernière achevée, un volet métallique ouvrit alors un nouvel accès : un long couloir sombre et ténébreux avec au fond une silhouette coupée en deux qui, semblait-il le regarda. Encore une de ces créatures pensa Henry, il approcha alors doucement et explora ce couloir tout en faisant attention à cette chose qui pouvait bondir à tout moment. Il trouva une salle mystérieuse à droite qui berçait un orgue, seul lui était présent dans cette salle, et quand Henry appuya alors pour le faire souffler, la note était accompagnée de ce qui lui semblait être un « Non » distordu...

Sortant de la salle il vit encore la silhouette, il se rapprocha d'elle et donna alors un coup sans regardait et était sûr d'avoir eu sa victime... Une planche en bois ? Plus précisément : une Pancarte de Bendy, qui attendait là sagement, il remarqua alors à travers une fenêtre qu'une salle était présente derrière celle-ci, sur la porte à gauche on pouvait lire, écrit à l'encre :

« *Bureau de Sammy Lawrence* »

Il y avait une commande, un levier précisément, selon l'instinct d'Henry, celui-ci pourrait servir à drainer l'encre dans les escaliers car il lisait au loin « *Encre* » au-dessus du levier. Henry pensa alors bon de retourner alors à la salle de Vidéoprojection et d'orchestre pour essayer d'y percer le mystère car pour lui, tout se jouer là-bas, il n'ignora pas alors la petite porte fermée à clef et pensa aussi fermement qu'un Mauvais Cartésien pouvait défendre son avis, que celle-ci se situerait dans une corbeille dans ce complexe vidéomusical. On pouvait même lire dans le bureau de Sammy Lawrence :

« IL EST TEMPS D'Y CROIRE ! »

Alors qu'il traversa lentement ce couloir en réfléchissant, on entendit des bruits de pas accompagnés de bruit d'agression de violon si violente que cela devenait un massacre pour Henry, il se jeta impuissant au sol en essayant d'isoler son crâne avec ses mains de ce son monstrueux, et il se cacha alors dans le coin du couloir et vit passer un homme avec son corps recouvert d'encre mais contrairement à celui croisé précédemment, celui-ci à ce qui semblerait être un violon enfoncé dans le bassin et les cordes reliés aux membres, chacun de ses mouvements provoque un bruit affreusement perçant...

« Mais qu'est-ce que c'est que ce musée des horreurs ? » pensa fortement Henry en voyant la créature s'éloignait et se perdre dans les couloirs obscures... Il parti alors vite mais prudemment à la régie.

Une fois arrivé dans la régie, on entendit alors une voix affirmer

« Ne cherchez plus ! Le créateur est en Haut ! »

Henry se releva alors, car il fouillait sous la console pour trouver la corbeille et remarqua qu'un Bendy en Bois était présent et même installé sur une chaise, il alluma alors le vidéoprojecteur de Polk et descendit à la salle d'orchestre pour essayer de percer ce mystère, une fois en bas, le Bendy avait disparu, mais l'on pouvait entendre :

« Le Créateur est en Bas ! »

Henry releva alors sa tête vers la salle de vidéoprojection et vit le Bendy qu'il avait constaté comme installé dans la salle où il est il y a quelques secondes... Il utilisa alors l'un des instruments mais le vidéoprojecteur s'éteint... Il décida alors de remonter et de refaire la manœuvre, cette fois-ci on entendit :

« -Le Créateur est en Haut !

-En Haut ! »

Et il remarqua alors non pas un mais deux Bendy en bois qui étaient installés dans cette salle d'orchestre... Ne sachant que faire, Henry fouilla alors la salle du vidéoprojecteur pour éviter de descendre pour trouver une corbeille... Dans laquelle il trouva un trousseau de Clefs...

« Enfin ! Bon Franks ! Voyons ce que tu avais comme affaires, tu avais sûrement quelque chose qui peut m'aider ! »

Henry arriva alors sans incidents mais en repensant toujours à ces créatures et en restant méfiants et ouvre la porte qui donne sur ce qu'Henry qualifierait de placard ou de léger débarra : un enfoncement dans le mur avec des étagères incrustées... Henry trouve alors un enregistreur à audiocassettes :

*« Tout artiste de ce nom a besoin d'un sanctuaire. Joey Drew a le sien et j'ai le mien. Pour pouvoir y pénétrer, vous avez besoin de connaître ma mélodie préférée :*

*Le banjo est un instrument ludique,*

*Le tambour retenti avec triomphe,*

*La contrebasse chante d'une voix grave,*

*Le violon frémit de son cri perçant.*

*Jouez mon air de musique sans le moindre accroc et le sanctuaire vous sera ouvert !*

-Joey a son propre sanctuaire ? Il ressemble à quoi ? Et cette énigme c'est dans le sens litté... Ah mais que j'y pense ! C'est pour cela que le vidéoprojecteur s'éteignait ! »

Henry s'empressa à toute allure à aller dans la salle de vidéoprojection mais avant d'y rentrer il entendit :

« -Le Créateur est en haut !

-En haut !

-En haut !

-En haut !

-En haut !

-En haut !

-EN HAUT !!!!!!! »

Autant de voix qu'il n'arriva pas à compter le nombre d'individus qui parlait, mais lorsqu'il rentra pour aller allumer le vidéoprojecteur, une scène lui glaça le sang : tous les sièges de l'orchestre étaient occupés par des Bendy en bois ! Il activa le vidéoprojecteur et alla activer la liste d'instruments de Lawrence... Plus personnes, plus aucuns Bendy, il entra alors dans le sanctuaire et tombe sur un grand guidon vannuaire. Il l'active alors... Et lorsqu'il alla sortir de ce petit couloir, une pancarte Bendy, du moins, ce que l'habitude lui en faisait déduire, se montra alors d'un coup sec et ardent et repartie aussi vite que celle-ci est arrivée, tout en lui laissant ce sentiment de malaise et ses malsains frissons.

Une fois dans la salle d'orchestre il entendit alors :

« -Le Créateur est en Bas !

-En Bas !

-En Bas !

-En Bas !

-En Bas !

-En Bas !

-En Bas !

-J'ai dit, est-ce que je peux avoir un Amen ? »

Henry entendit alors cette voix qui se rajouta aux autres... Elle était la seule voix différente du lot, mais elle lui était familière...

« Est-ce la voix que j'ai entendu sur l'enregistrement ? Cela y ressemble fortement... »

Hésitant a relevé sa tête, Henry se concentra, malgré la sensation affreuse d'être observé, il n'avait plus peur du nombre de Bendy... Mais plutôt de la voix qui s'était ajoutée... Il ne savait pas alors qui était son nouvel interlocuteur... Sur le coup de la curiosité, tremblant et à moitié mort, Henry releva délicatement sa tête.

« Toi ?! Mais qu'est-ce que tu fais ici ?! »

Pensa fort l'homme effrayé pour éviter quelconque réaction de la part de son interlocuteur qui le fixait, là-haut, depuis cette salle, cette chose faite d'encre qu'il a rencontré au tout début... Elle habillée d'une salopette maculée d'encre et porte un masque de Bendy...



« Un fanatique ? Mais qu'est-ce que c'est que ce truc ? »

Henry se retrouva alors en face à face avec le Fanatique... Celui dont il avait écouté la voix tout à l'heure, celui qu'il avait rencontré et qui avait disparu... Henry tenta alors quelque chose :

« Amen ?! »

A ce mot, le Fanatique tapa fortement sur la vitre et de l'encre s'agglutina sur celle-ci, plusieurs mains tapèrent suivies de cris et de gémissements de douleurs avant que tout revienne à la normale... Plus de Bendy ni de Fanatique en haut... Plus rien, vitre propre... Henry devint alors de plus en plus méfiant car il ignore où se situe le Fanatique, peut-être derrière.

A ce moment-là, les bruits de violons reviennent vers Henry, de plus en plus stridents...

« Ne me dites pas qu'il se rapproche de... » A peine Henry sorti ces mots qu'il se retourna et observa la créature qu'il a rencontré tout à l'heure : elle vient de le voir mais ne bouge pas, reste devant lui... Là, sans rien faire. Pendant un long moment, le silence était le troisième et plus important interlocuteur de la partie... Jusqu'à ce qu'Henry décide d'essayer quelque chose :

« Amen ?! » demanda-t-il à la créature. A ses mots, la créature bondie vers son interlocuteur et il était temps pour Henry de partir... Il trouva alors une espèce de casier qui lui semblait correct pour se cacher à l'intérieur, il sema la créature selon-lui et rentra à l'intérieur, constata que la créature n'était pas partie, mais l'avait bien remarqué, elle décida alors d'ouvrir la porte du casier en rapprochant sa main de la poignée, comme la perle de sueur d'Henry se rapprochait de son menton... Dès que la créature alla pour frôler la poignée un hurlement grave et rock se fit entendre : la créature qu'Henry avait rencontré et qu'il avait semé au début après avoir enclenché la machine était revenue, mais bizarrement elle s'en prit à celle qui allait sortir le vieil Homme du casier... Pourquoi ? Pourquoi s'attaquait à cette dernière ? Est-elle la chef ? Mais surtout, d'où sortent-elles ? Avaient-elles un rapport entre ces... choses et la Machine à Encre ? La créature probablement autoritaire commença alors à tirer le violon coincé et enfoncé dans la Hanche de l'autre et tira, celle-ci essaya de se défendre et tout ce vacarme créa alors un requiem strident qui fit presque faire tomber Henry dans les pommes tant dis que celui-ci essaya de camoufler sa présence tout en essayant d'isoler cette affreuse mélodie à son crâne... Quand tout cela aller s'arrêter ? Dès que le violon sera retiré, ce qui a été lentement pour que la créature souffre ainsi qu'Henry involontairement... De l'encre jaillit du corps et la créature monstrueusement musicale tomba alors... Morte, combattue... Et la meurtrière prit soin de récupérer le corps avant de disparaître dans une flaque d'encre qui était étalée sur le mur.

« Est-ce... Est-ce fini ? » Dit Henry en sortant du casier, il déclara un dernier Amen pour vérifier... Plus aucunes réactions... Il était pour lui de repartir éclaircir le mystère de cet atelier et de reparti vers la porte qu'il a vue auparavant et qui était noyée dans l'encre...

Henry se déplaça vers l'endroit voulu... Mais l'encre était toujours présente, elle noyait toujours les escaliers et la porte... Mais qu'est-ce qu'Henry a bien pu activer ? Il réfléchit alors et pense savoir ce qu'il a bien pu faire.

Arrivé devant le bureau de Sammy, Henry constata que l'encre qui bloquait la porte avait été drainée, il entra alors. Et la lumière du bureau s'alluma toute seule, comme si elle voulait lui montrer quelque chose il vit alors sur celui-ci une radio qui chantait « Build Our Machine » de DAGames, et également un plan de vidéoprojecteur, du moins ce qu'il lui semblait en être un :

« Tu n'étais pas censé t'occuper seulement de la musique Sammy ? »

A ces mots, Henry entendit du bruit dans le couloir, des bruits de pas qui venaient en sa direction : personne... Mais les bruits de pas s'accéléraient comme si quelqu'un courrait, la porte du bureau se ferma alors... Henry pensa qu'il était urgent d'activer la Pompe de Contrôle, du moins, c'est ce qu'en disait l'étiquette en haut, sans se demander ce qu'elle faisait dans ce Bureau... Il l'activa alors et vit en se retournant le Fanatique contre la fenêtre du Bureau, il se déplaça alors vers la porte et tapa aussi fort qu'Henry n'entendait plus les battements de son cœur et chercha alors une solution ou une issue de secours disponible dans ce bureau, et pendant sa recherche :

« Repose-toi, il est temps d'aller au lit ! »

Il senti un grand coup sec et violent derrière son crâne qui le fit tomber par terre et qui, avant de fermer les yeux, lui fit voir, néanmoins flou, Le Fanatique qui se tenait debout...

« -Nous y voilà, délicieux et bien attaché. Nous n'avons pas envie que nos moutons s'égarerent n'est-ce pas ?

-Qu'est-ce que... ?

-Bien sûr que non, nous ne le souhaitons pas...

-Ma tête...

-Je dois t'avouer que... je suis très flatté que tu aies fait tout ce chemin pour venir me voir.

-Donc c'est vous que Joey voulez me montrer ? Ce n'était pas la Machine à Encre ?

-Cela donnerai presque l'impression que mes intentions puissent sembler cruelles...

-Attendez... Quelles intentions ? Vous comprenez quand je vous parle ? Qui êtes-vous ? Pourquoi ? Que s'est-il passé ici ?

-Mais ceux qui ont la foi doivent rendre hommage à leur sauveur. Je dois faire en sorte à ce qu'il me remarque.

-Qu'est-ce qu'il va se...

-... Attends. Tu ne m'es pas inconnu, tu m'as l'air familier, ce visage...

Mais ce n'est pas le moment. Notre Seigneur nous réclame mon petit mouton. Il est temps que le sacrifice commence !

-Attendez... Quel sacrifice ? Pour quel Seigneur ? Quelles sont vos intentions ? »

Alors qu'Henry essaya tant bien que mal à se détachait, de l'encre sortie de la corde qu'il attachait et s'agglutina sur ses mains et ses manches...

« -Mais c'est quoi ce B...

-...Et alors je serais finalement libéré de cette prison... Cette Noire... sinistre... abîme que je nomme un Corps.

-Non mais si on peut remettre en question le programme...

-...Shhhht Silence ! Ecoute ! Je peux l'entendre rampant au-dessus de nous, il rampe ! »

On entendit alors à ce moment-là des mouvements très saccadés et malaisants venant du plafond, Henry avait autant peur que le plafond puisse s'effondrer sur lui que de l'origine de ce bruit, est-ce ce Sauveur dont parle Le Fanatique ? Et si oui, à quoi ressemble-t-il ?

« -Débutons ! Le Rituel doit prendre fin ! Bientôt il m'entendra... Et il nous libérera.

-Vous libérez de quoi ?

-Mouton, petit mouton, joli mouton. Il est temps pour toi de t'endormir. Que respire ton esprit. Il est temps d'aller au lit. »

Le Fanatique partit alors dans la salle voisine, c'est ce qu'en concluait Henry en voyant qu'il empruntait la porte voisine, une fois celle-ci fermée, Henry essaya à tort et à travers de se détacher, quand on entendit dans des Haut-Parleurs la voix du Fanatique :

« Au petit matin, peut-être te réveilleras-tu. Un beau matin peut-être, tu ne seras plus.

Ecoute-moi Seigneur ! Surgis des ténèbres ! Montre-moi ton doux visage et prends ce tendre mouton ! »

Le rideau de fer en face s'ouvrit alors et l'on entendit comme une bête féroce qui se déplaça dans le plafond :

« Libère-moi ! Je t'en supplie ! Je t'ai invoqué démon de l'encre ! »

Les bruits semblaient ne pas se rapprocher d'Henry mais de la salle où se trouvait le Fanatique :

« -Non Seigneur ! Ne t'approche pas ! Je suis ton prophète !

Je suis ton..AAAH ! »

A peine la phrase terminée qu'on entendit des bruits d'agglutination, de morsure et de lutte... Celle-ci provoqua un tremblement léger qui fit tomber Henry et sa chaise par terre, celui-ci arriva enfin à se défaire, récupéra sa hache que Sammy avait éloigné de lui, sûrement pour éviter qu'il s'en serve contre lui, et profita de l'occasion pour fuir par l'accès où Le Seigneur était censé venir, quand soudainement il entendit derrière lui un bruit assourdissant : comme une porte qui venait d'être détruite, il se retourna et le vit : Le Seigneur : la silhouette qu'il a rencontrée quand il était rentré dans l'atelier après avoir activé cette fameuse Machine à Encre...

« Ce n'est pas possible que ce soit... »

Restant stupéfait et effrayé, la créature en profita pour foncer à toute allure sur lui. Henry décida alors à courir et à essayer d'échapper au Seigneur. Une fois les planches devant lui détruite, Henry fonça vers la porte au fond du couloir, la ferma de justesse au point où même un jet d'encre est passé dans la fine ouverture qui diminuait brusquement, et la condamna avec le système de sécurité en bois. Il en profita alors pour reprendre son souffle. Il se rapprocha de la porte pour entendre si le Seigneur était toujours derrière, il entendit s'éloigner grâce à son grognement et ses bruits de pas d'encre.

Quand soudainement en tombant sur la prochaine salle, une conserve d'encre tomba et roula du couloir sombre à gauche de Henry, face à lui, et lui apparue...

« -Super... Il y a quelqu'un ? Je sais que vous êtes ici ! Sortez de votre cachette et montrez-vous ! »

A ces mots, une... créature s'exécuta, elle était de forme humanoïde et... c'est le format vivant du cadavre qu'il avait trouvé en entrant dans l'Atelier... Il se senti lourd et pesant et croit reconnaître cette chose...

« Qu'est-ce que... ?! » Dit-il en tombant d'un coup sec.

## **Chapitre 3 : Ascension et Chute.**

Henry se réveilla alors dans ce qu'il semblerait être une chambre pour une personne, avec un lit, un coffre et une pendule Bendy avec les jambes qui font offices de pendule...

Il vérifia alors si rien ne lui a été volé, si tout allait bien sur lui, tout avait l'air normal.

Il ouvrit la porte pour sortir et tomba sur un couloir avec deux petits tuyaux d'encre au plafond qui gouttèrent un peu. Il tomba à gauche sur une petite salle de bain et au bout du couloir face à face avec des vêtements qui sont en train d'être étendus...

« Ce n'est pas possible, ils ressemblent bizarrement et incroyablement aux habits que l'on a dessinés pour... »

A ce moment précis, une voix l'appela :

« Camarade, Bien dormi ? »

Il s'approcha alors d'une très grande pièce à vivre avec en face de lui une table sur laquelle l'individu qu'il avait rencontré juste avant était installé, assis sur une chaise, avec quelque chose de métallique dans la main, à l'attendre. A droite, il vit un ensemble de croquis qui formait un grand Bendy qui recouvrait le mur. Il remarqua alors tout à gauche une porte à laquelle il manque alors quelque chose

« Cela va être compliqué de sortir d'ici, sans le levier... J'imagine que c'est un de ces coups... Il faut que j'en parle avec lui alors... Mais j'ai vraiment l'impression de rêver, est-ce que c'est vraiment la personne que je vois ?! » pensa-t-il alors.

« -Dis-moi camarade, où est le levier de la porte... Cela ne serait pas ce que tu tiens dans ta main ?

-Exa', mais je veux que tu fasses quelque chose pour moi !

-Etant donné que je viens de remarquer la casserole sur le feu j'imagine que tu veux que je te fasse à manger ?

-Exa' !

-Sérieusement ?!

-Tu veux ton levier oui ou non ?

-Dis-moi est-ce que tu es réellement...

-Ce que tu penses ? Oui, tu ne rêves pas l'ami...

-Bon voyons ce que l'on a au menu... »

Henry retourna alors, après avoir fouillé la pièce à vivre, dans la chambre, il se rappela alors du coffre et le fouilla, il trouva une conserve de Soupe de Bacon, encore un autre produit dérivé que Joey avait confectionné... Il la ramena alors dans la salle à vivre et la fit mettre sur le feu. Et la donna à son camarade. Il lui donna alors le levier :

« -Bon Appétit !

-Merci !

-Bon... Explorons cet endroit mais que j'évite de trop m'éloigner. » dit Henry en sortant par la porte.

-Je te suis !

-Déjà ?! Tu m'as fait peur, tu vas me dire que tu as déjà ingurgité la soupe que je viens de te préparer il n'y a même pas une minute ?! »

Les deux acolytes partirent alors ensemble, il parcourut un couloir en L inversé, Henry récupéra alors, en constatant que la salle après la porte entre ouverte est L'Obscurité, une lampe à pétrole pour pouvoir avancer, avec son camarade, dans les ténèbres. Alors qu'ils explorèrent ensemble les couloirs étroits et ténébreux par la seule lueur de la flamme emprisonnée dans leur capsule de verre, des bruits de pas se firent entendre...

« -Tu... Tu as entendu ?

-Oui... Moi aussi... Malheureusement. »

Ils arrivèrent devant un cul-de-sac, Henry, n'ayant aucune connaissance de cette partie-là de l'atelier demanda alors à son camarade si une idée lui traversait l'esprit, celui-ci s'exécuta et releva une grille d'aération qui était au bas du mur... Celui-ci passa et celle-ci redescendit aussi vivement qu'une guillotine, Henry attendit alors devant la porte en pensant que son camarade alla ouvrir la porte pour lui... Chose qui se fit mais... Aucun signe du camarade. Henry resta alors de plus en plus méfiant malgré la peur qui lui faisait couler des gouttes de peur sur son front... Il tomba néanmoins sur une grande salle avec l'inscription suivante :

« *Fabrication des Jouets.* »

Henry ne se souvenait pas d'un tel endroit... Joey a vraiment fait du studio une industrie pour tout et n'importe quoi qui avait un rapport avec Bendy, Borriss et Alice : produits dérivés, soupe de bacon, il y a laissé sa vie entière...

En rentrant dans une nouvelle salle envahie de peluches : une seule chose frappa alors l'esprit d'Henry : Pourquoi toutes les portes sont difficiles d'accès ? Pourquoi ? Est-ce que Joey avait-il quelque chose à cacher ?

Devant lui se présenta alors une grande étagère métallique remplie de peluches de Bendy et Alice, qui était posée sur rail, lorsqu'il tourna alors la tête à droite, il vit tout un mécanisme de leviers et d'engrenages avec une étiquette sur laquelle était marquée :

« *Attention à bien contrôler le rythme de la Machine à Jouets.* »

« Une Machine à Jouet ? Comment cela peut-il bien fonctionner ? Ah ! Mais il me semblait avoir vu un levier avant de rentrer dans cette salle... »

Il alla activer le levier et retourna dans la salle, il constata que le mécanisme se bloquait tant bien que mal... Il remarqua que des peluches bloquaient alors la machine, il les retira sans plus tarder et il réveilla tout le mécanisme complexe de ce travail à la chaîne. Seule mission maintenant : réussir à passer lorsque les étagères métalliques passent à la chaîne, puisqu'une porte s'y trouvait : la porte qu'il cherche à toucher depuis tout à l'heure. Une fois cela fait, il

tomba alors nez à nez avec un petit enfoncement à droite qui accueillait une sorte d'évier avec quelque chose qui attisa la curiosité d'Henry.

« Tiens, tiens, tiens, une balle d'encre... Elle n'est pas si légère en plus... Mais qu'est-ce que !! »

Dit-il en remarquant qu'elle sauta alors de sa main dans l'évier et se transforma en petite statuette de Bendy, puis de Borris, puis d'Alice et ainsi de suite en produisant divers et petits objets d'encres... Redoutant la chose et en gardant sa plus grande méfiance, Henry actionna alors l'enregistreur qui se trouva alors à côté :

*« -Cela ne fait que deux semaines à peine que je travaille ici auprès de Joey Drew et cela est très intéressant. C'est un Homme avec des idéaux et qu'avec des idéaux. Quand j'ai accepté de le suivre dans cette aventure je croyais que cela allait être donnant-donnant. En réalité, c'était moi qui donnais et lui qui recevait. Cela fait des jours que je n'ai pas vu Linda maintenant... Bizarre Mais Bon ! En cas de doute, continue de dessiner Henry. De plus j'ai fait un nouveau personnage qui va sûrement plaire à tout le monde !*

-Cela ne serait pas... »

Il remarqua alors le nom sur la cassette et la laissa tomber de stupeur : *Henry* comment ont-ils pu réussir à avoir cet enregistrement qui était pourtant gardé dans les archives de Henry chez lui avec certains croquis qu'il avait récupérés en partant du studio, il y a une trentaine d'années de cela.

Il poussa alors enfin la porte et tomba sur une salle avec une grande vitre en face, où de l'autre côté se trouvait une porte avec une inscription qu'Henry n'arriva alors pas trop à lire :

*L..e de ..i.e A.ge.*

Sur quoi Henry va-t-il encore tomber ? A peine il y pensa alors que la lumière mourra alors dans la salle, et une voix dît alors très clairement et franchement :

« TOUT EST DE TA FAUTE ! »

Henry, terrorisé par cette voix, la reconnût alors : c'est la voix de la silhouette qui l'avait déjà poursuivie plusieurs fois de suite auparavant... Est-elle dans la salle ? Derrière ? Devant ? Va-t-elle le suivre ?

« Qui... Qui êtes-vous ? Et que se passe-t-il ici une bonne fois pour toute ?!!! »

La Lumière se ralluma alors et Henry arriva alors à lire l'inscription sur la porte, il se rapprocha au point de mettre sa main sur la vitre, stupéfait, il recula alors d'un pas... Du moins, c'est la distance qu'il eût le temps de reculer avant qu'une créature ressemblant à une femme avec le visage déformée apparût alors contre la vitre en hurlant de haine et de souffrance. Henry tomba alors au sol au moment où celle-ci en sorti de l'autre côté de la vitre.

« Mais qu'est-ce que tu es deven... »

La phrase n'a pas eu le temps de finir que la lumière s'éteignît alors... Et un bruit de vacarmes se fit entendre avec un rire féminin :

« Je te vois... Toi ma nouvelle proie venue te coincer dans ma belle et magnifique toile. Continue ton chemin, nous allons voir si tu mérites d'être auprès des anges. »

Une fois la lumière rallumée, une voie s'était ouverte à Henry : il l'emprunta alors et tomba sur un carrefour indiqué par un panneau :

<= *Démons Anges* =>

Henry prit alors sans ronchonner la direction des démons : un couloir labyrinthique noyé dans l'encre lui était alors présenté, avec des pancartes et peluches de Bendy partout, comme si ce couloir était leur territoire. Il vit alors un enregistreur à audiocassettes posé sur une chaine qui était entrain de se faire aimer par l'encre, et l'enclencha alors :

*« -Rêver n'est pas une mauvaise chose en soit. Souhaiter l'impossible est la nature même de l'Homme. C'est ainsi que tout commence : juste un crayon et un rêve ! Nous pourrions tout atteindre, ce pourquoi nous sommes nés sans bouger ne serait que le moindre petit doigt : Il suffit juste d'y croire !*

*Croire vous offrira la gloire,*

*Croire vous rendra riche,*

*Croire vous donnera la puissance.*

*Et si nous le souhaitons assez fort, on peut outrepasser la mort elle-même. Je dois avouer... que c'est une folle mais très belle idée.*

-Je connais cette voix ! »

Dit Henry en tournant la cassette pour voir le nom inscrit sur l'étiquette : *Joey Drew*, Joey avait l'habitude de sourire même quand le ciel lui tombait sur la tête, car pour lui, il suffisait juste d'y Croire pour que tout revienne à la normale !

Henry continua alors cependant vers la porte qui était à la fin du couloir et s'aventura alors dans le gosier d'un long couloir, à la fin de celui-ci on pouvait apercevoir un enfoncement sur la droite qui accueillerait sûrement une porte, en allant vers celui-ci, Henry vît alors une pancarte Bendy se présenter à lui et repartir, il s'approcha doucement et vit alors devant la porte avec la pancarte en main son Camarade :

« -T'es Malade ! J'ai failli faire un arrêt moi !

-Si j'ai plus le droit de rigoler avec UNE pancarte...

-Pas grave, tant que c'est toi, sinon tu ne devais pas trouver un moyen de défense en cas d'attaque ?

-Tiens j'ai trouvé ce tuyau tout à l'heure !

-Ca devrait faire l'affaire, bien joué ! »

Henry récupéra alors des mains de son camarade une vieille mais assez lourde tuyauterie qui peut servir facilement mais néanmoins non aisément de son poids d'arme. Les deux individus s'avancèrent alors, et arrivent après avoir ouvert ensemble une grande porte, dans une salle assez importante avec des toilettes pour les deux sexes sur la droite ainsi qu'un petit escalier qui descendait sur la gauche... Henry, en descendant celui-ci constata quelque chose :



« Niveau K, il y a plusieurs niveaux ? Et l'ascenseur ? Ils ont autant fait tomber les murs depuis mon départ ? » Pensa Henry, il constata en montant dans l'ascenseur avec son Camarade que celui-ci pouvait voyager aux niveaux K, P, 9, 11 et 14... Cette possibilité de voyage faisait constater à Henry à quel point l'Atelier avait grandi... Cependant, à peine le temps de constater cela que l'ascenseur se mit à avaler dans son gosier les deux individus vers le niveau 9.

« Je vois à quel point tu suis les hurlements vers moi, à quel point tu veux ton rencard... »

L'ascenseur arriva alors au niveau 9 et recracha les deux individus :

« Allez, ne fais pas ton timide, sors donc de cette petite cage, ce monde extraordinaire n'attend plus que toi ! »

Il arriva alors dans une gigantesque salle dans laquelle il observa une grande voûte sous laquelle il pouvait passer et arriver devant une porte avec une grande tête d'un personnage et ses deux mains qui possédèrent entre elles une Porte au-dessus de laquelle une pancarte dit alors :

*« C'est une sacrée Fille ! »*

Les deux individus arrivèrent alors dans une salle immense, avec son sol inondé d'encre et des planches en bois faisant guise de sol et de pont, dans celle-ci ils tombèrent alors devant plein de cadavres qui étaient identique à celui qu'Henry avait rencontré avant d'avoir actionné la machine, la même posture : attachés, le tambour arraché avec sa cage qui sortait du corps avec de l'encre qui dégoulinait de celui-ci... Il y en avait au moins une bonne vingtaine éparpillée dans toute cette salle... Ce qu'espérait Henry, ce n'était surtout qu'aucun se mette à bouger et à poursuivre lui et son collègue...

« Admire... Il en a fallu tellement pour me permettre d'être aussi belle... Tout ce qui était imparfait devait disparaître. »

Ce musée des horreurs faisait trembler le corps d'Henry et de son compagnon... A chaque pas, chacun commençait à plonger dans la folie ou la peur mais ils essayèrent et gardèrent leur calme. Enfin la salle massacrée traversée, ils tombèrent dans un couloir qui tombait alors dans une salle avec une vue panoramique sur une scène de torture, le personnage qui s'amuse avec les deux compagnons s'en prend à une créature toute constituée d'encre...

« -Hm... Je m'interroge... Est-ce que je t'exécute ? Est-ce que je devrais te réduire en morceaux avec toute la passion dont je suis capable ? C'est dur de faire un choix quand on est aussi jolie que les propositions à disposition... Tiens ! Mes chéris : regardez cette chose ici présente ! Cela a rampé jusqu'ici, souillant ma noble demeure avec son encre impure ! Ce monstre aurait pu me toucher ! Cela aurait pu me replonger dans les ténèbres... Est-ce que tu sais, toi, l'étranger, ce que cela fait ? D'être dans une de ces flaques noires ? C'est comme si des fragments de ton être, nageaient... comme... comme un poisson rouge dans un bocal ! Je ne laisserais pas ce démon reposer ses sales pattes sur moi une nouvelle fois !

D'ailleurs... Toi qui as récupéré toutes les pièces pour initier la souffrance, je vais te poser une énigme pour te donner la possibilité d'aller au Paradis :

*Il y a 2 pères et 2 fils qui dorment dans une auberge à 3 lits, ils arrivent à dormir malgré ce désagrément : comment ?*

-Tu as une idée L'Ami ? dit alors Henry en se retournant vers son camarade...

-NON !!! Toi et TOI SEUL DOIS REpondre !!! PERDU !!! Essaie de survivre et reviens ALORS ME VOIR ! »

A ces paroles, la malsaine vue fut coupée par un rideau de fer et la silhouette qui a déjà poursuivit à plusieurs reprises Henry se mit à apparaître devant lui :

« SALE TRAITRE ! »

Et Henry courra alors se cacher dans un casier qu'il trouva tout proche, l'Ami quant à lui, s'était enfermé dans l'ascenseur et alla au niveau K au conseil et ordre d'Henry pour être en sécurité et en sûreté... Une fois tout le monde à l'abri, la silhouette ou la créature faisait sa ronde avant de disparaître dans une tâche d'encre... Henry tapa alors plusieurs fois sur la porte du casier pour vérifier si celle-ci ne revenait plus :

« Il est parti mon petit chou, reviens me voir quand-même pour me donner ta réponse si tu veux sortir vivant d'ici ! »

Henry se déplaça alors vers la salle de torture et entendit de l'autre côté du rideau des bruits d'électricité accompagné de gémissements de douleurs et de quelques cris... Il expliqua alors sa réponse :

« -Il y a trois hommes mais 2 pères et 2 fils :

Le Grand-Père, qui est le Père du Père (1 père)

Le Père, qui est le Fils du Grand-Père (1 fils) et le Père du Fils (1 père -> Deuxième père)

Le Fils du Père (1 fils -> Le deuxième fils) !

-Retourne à l'ascenseur tu l'as mérité... »

Henry commença à arriver dans la salle mortuaire... Mais au moment où son corps entra dans cette salle

« ...bien-sûr si tu arrives à survivre ! »

D'un seul coup maléfique, tous les cadavres se mirent à trembler à crier les mêmes choses :

« HENRY ! » « JOEY ! » « LE CREATEUR NOUS A ABANDONNE ! »

Et la créature ressurgit de l'encre et alla vers Henry, celui se déplaça au plus vite qu'il pouvait malgré son âge vers l'ascenseur et à un moment d'espoir : Son Camarade s'y préparait !

« Ferme moi cette porte !!! » cria Henry à son Camarade, Henry passa dans l'ascenseur et un doigt de la créature se fit couper et se transforma alors en tâche d'encre... L'ascenseur monta alors tranquillement et paisiblement mais néanmoins tagué d'encre.

« J'espère que tu as aimé ce petit moment passé ensemble, je garderais en mémoire cet inoubliable rendez-vous. Il est temps pour toi de rentrer à la maison... Ne t'es-tu jamais demandé à quoi pouvait bien ressembler le Paradis ? J'aime imaginer que celui-ci est un bel endroit : une terre non polluée, de l'herbe verte s'étendant à perte de vue sur de paisibles vallées, éclairées par un beau soleil. Mais, je ne pense pas que je pourrais un jour voir tout cela.

-Et Pourquoi donc ?

-Car il n'attend que toi... Mais... »

A ce moment l'ascenseur devenu fou descendit à toute allure vers les enfers.

« ...Croyais-tu vraiment que j'allais te laisser me le prendre ?! Croyais-tu vraiment que j'allais sagement te laisser partir avec lui ?! Non, Henry : je sais qui tu es et je sais pourquoi tu es venu ! Maintenant, descend sur le champ et livre-moi cet imbécile ! J'ai besoin de ses entrailles pour être belle à nouveau : Qu'est-ce que tu n'arrives pas à comprendre ?! Je vais même faire mieux : je viendrai le chercher... Une fois que tu seras... MORT ! »

L'Ascenseur tomba alors et d'un bruit assourdissant ainsi que d'un choc tout aussi violent et malaisant, Henry tomba alors dans un autre monde...

A son réveil, bien qu'il ne pût parler, mais arriva quand même à ouvrir peu les yeux : il vit son camarade qui tenta de le réanimer mais derrière lui : la personne qui cherchait à l'avoir, il ne pu lui dire qu'elle était là, comme s'il était bloqué de toutes possibilités de parler... Mais d'assister, impuissant au sinistre spectacle : elle prit avec elle d'une force incroyable bien que malaisante son camarade et s'engloutit avec lui dans les profondeurs des ombres mouvantes du couloir...

## Chapitre 4 : Merveilles Colossales !

Une fois entièrement réveillé, mentalement comme physiquement, Henry se leva et constata les dégâts en se demandant comment il a bien pu survivre à un tel crash et atterrir en dehors de l'ascenseur sans avoir de blessures, les seules choses qu'il a eues, ce fut un peu d'encre sur les vêtements... Il prit alors comme objectif de secourir son camarade, il arriva, en se noyant dans un couloir à un carrefour avec une pancarte qui se présenta à lui :

« Niveau S

Bureau de Grant Cohen ->

<- Archives

<- Accès R&D »

Après réflexion, il lui semblait bon d'aller vers les archives, car c'est dedans qu'il trouverait selon lui plusieurs réponses à ses questions... Mais il manqua alors le volant valvuaire qui permettait d'ouvrir la porte, il décida alors, par contrainte, de se déplacer vers le bureau de Cohen. Arrivé devant, Henry n'ouvrit pas de suite la porte, car il entendit des rires, des chuchotements, des gémissements et des paroles de l'autre côté de la porte, et lorsque celui-ci prit son courage à deux mains et empoigna la poignée, il entendit une voix qui mit en silence tous les bruits qu'on pouvait entendre dans ce bureau :

« Silence ! Le Créateur Arrive ! »

Une fois la porte ouverte, Henry tomba alors sur un petit bureau quasiment noyé dans l'encre, avec les murs agressés de messages de haines et d'écritures incompréhensibles à l'encre, et il récupéra même sur le bureau qui était maculé de cette substance un enregistreur et appuya alors sur *Play*.

A ce moment précis, Henry se demanda si l'action qui venait de faire n'était pas mauvaise... De cet enregistreur, sorti des sons malsains, on entendit alors une personne, un Homme s'étouffait violemment accompagné de bruit d'encre... comme si... celle-ci, sortie de lui... plus l'étouffement était violent, plus on entendit ce bruit assourdissant, ensanglantant et maculant d'encre et l'on entendit quelque chose tombé... Ce qui expliquerait selon Henry l'encre présente sur le bureau... Cette petite et sombre pièce est aussi macabre que celle que peuplaient les cadavres tremblants et la créature Maîtresse ! On pouvait lire l'étiquette, malgré qu'elle soit maculée d'encre, et d'ailleurs, comment la cassette était encore bonne pour être lue sachant qu'elle était quasiment noyée dans l'encre ? Il y était inscrit dessus *Grant Cohen*. Que s'est-il réellement passé dans cet atelier ? Henry se retourna alors et constata que le volant qu'il lui manquait était juste dans l'encre, il l'attrapa tout en se méfiant encore plus car tout cela lui semblait trop facile...

Il se déplaça alors loin de ce bureau de malheur et vers la porte des archives, activa la porte et entra et il tomba sur un malaisant spectacle...

« Quand je disais que c'est un musée des horreurs... Mais Joey qu'est-ce que tu as réellement trafiqué l'ami ?! J'en ai presque par-dessus ma claque de toutes ces histoires mais

malheureusement pour ma santé mentale, tu m'intrigues tellement et pour partir d'ici, je suis obligé de lever le mystère sur toutes tes histoires... »

Il tomba sur une estrade mettant en scène des sortes de cadavres humanoïdes tous encrés, tous constitués d'encre, mais tous sont dans une position cependant étrange... Comme si... Comme si chacun se mettait en scène pour un spectacle, et derrière eux se dessinait un message à l'encre :

*« Il nous délivrera TOUS !*

*TOUT EST DE TA FAUTE ! »*

Un tenait ce qui semblerait être vu la position de ses mains un micro, genoux à terre et chantait, l'un était en position basse, au sol, genoux à terre, en position de pardon : une main sur le front et l'autres en arrière, comme si celui-ci avait blasphémé et ainsi de suite, mais seule étrange... Tous étaient tournés vers une statue de Bendy mise sur scène... Qui est le metteur en scène encrant et malaisant de tout cela ?

Henry essaya alors d'ignorer cette cérémonie malaisante et continua tout droit vers une salle circulaire avec plusieurs étagères : les archives, qui ressemblaient fortement à une bibliothèque, lorsqu'Henry découvrit la présence d'un album de bobine de Bendy et de ses aventures, il essaya alors de le prendre, mais celui-ci se bloqua et ce mouvement actionna quelque chose... Henry réfléchit alors et trouva ce qui lui semblait être la chose la plus claire à faire : chercher les autres livres pour voir ce que cela activerai. Il se mit aussitôt au travail... Une fois tous enclenchés les livres ouvrirent une porte, au moment ou Henry alla pour la franchir il entendit un chuchot derrière lui, voit alors tous les cadavres constitués d'encre se déplaçaient vers lui de façon malaisante et distordue, mais ceux-ci tombent une fois qu'une voix affirma alors :

*« SALE TRAITRE ! »*

Et l'on entendit des cris perçants lorsque les cadavres tombèrent petit à petit... Henry passa alors cette fameuse porte.

*« Visiblement, je ne suis pas au bout de mes surprises... »* Disa Henry en entrant dans l'endroit qui suivait la porte, ce n'était plus une salle mais comme une sorte de bizarre grotte... Avec une profondeur telle, que l'on ne savait pas si en bas c'était un fond sans fin ou un lac imposant d'encre qui attendait gentiment de manger... Ce qui servait de route probable, ce n'était que des planches en bois qui, reliée les unes aux autres, à la file indienne, formées un chemin... Des cages aux supplices décoraient cette grotte pour compléter ce musée des horreurs... Mise à part de l'encre qui dé coulait de celles-ci... Il n'y eut malheureusement pour la folie d'Henry aucune personne à l'intérieur mais l'on pouvait deviner que celles présentent précédemment ont déjà pourries et se sont déjà décomposées en constatant l'encre qui s'échappait de ces cages... Peut-être que le fond ne serait-ce qu'un grand Cimetière Vivianin...

Henry s'avança alors, doucement mais sûrement, vers une plateforme au loin en se demandant comment tout cela peut tenir et aurait pu servir à des employés ou même à des personnes, des planches de Bendy étaient même incrustées dans la roche... Henry arriva devant un levier, l'essaya mais aucune réaction de sa part, après avoir étudié la chose, il se rendit compte qu'il manquait un engrenage qui sert probablement à alimenter mécaniquement la machine. Henry constata une machine assez étrange qui regardait ce levier : une machine contenant un bac qui faisait office de bec, sur la droite une manivelle avec une vignette où dessus était gravé un

symbole, mais cependant, qui changé lorsqu'on appuyait dessus, Henry constata qu'une vignette parlait d'un engrenage... Maintenant qu'il a une piste, il faut l'exploiter et comprendre comment la machine fonctionne, il trouva alors un levier incrusté sur le flanc gauche de la créature mécanique, il l'actionna... Mais rien de marcha... Il constata alors un étrange couloir, il s'engouffra alors dedans et tomba dans une pièce qui ne contenait qu'un énorme et affreux tuyau ou réservoir central, un levier à sa gauche ainsi qu'un volant valvuaire qui lui, était fonctionnel et même relié à un tuyau d'encre... Pensant que cela allez activer la créature qu'il a précédemment examiné, Henry enclencha et actionna le levier mais celui-ci leva le réservoir et laissait apparaître une baignoire circulaire d'encre, le volant s'affola et tourna tout seul, un corps sortit alors de la baignoire et hurler à la mort...

« Prends-lui sa balle... Qu'est-ce que tu attends mon petit chou ? »

La voix de la femme... Etait-elle ici ? L'attendait-elle à l'endroit où se trouvait la créature ? Henry se rassura alors en remarquant des haut-parleurs incrustés dans le plafond, il constata alors qu'une grande bosse sortie du cadavre : est-ce que cela se détache réellement du cadavre ou serait-ce un piège ? Quoi qu'il en soit, dans cette situation, Henry n'avait que le choix de prendre les occasions qu'on lui offrait, même si celles-ci étaient absurdes...

Il prit alors cette « balle d'encre », qui était en réalité une boule et le cadavre se décomposa alors dans la baignoire... Henry se rappela alors d'un détail sur la créature rencontrée précédemment ! Arrivée devant sa « promise » il lui donna alors à manger cette petite boule d'encre, une fois ingurgitée grâce au levier de gauche, la machine vomit alors une flaque d'encre qui prit alors forme d'un engrenage.

« Est-ce... est-ce que je deviens dingue ? » Pensa fortement Henry...

Il répara alors l'anomalie du levier et l'activa, celui-ci amena alors à lui une petite cage de transport qui survolait le vide d'encre, une fois dedans, celle-ci le déplaça alors de l'autre côté. Celui-ci ouvrit une porte et tomba sur un couloir profond et lointain... Il s'avança et d'un cri perçant : un flash l'éblouit alors et il senti se poser sur lui des mains et regarda autour de lui : des mains enencrantées sortirent de tous les endroits des deux murs qui supportèrent adroitement le plafond et celui-ci cracha d'ailleurs de l'encre, Henry, impuissant, se senti lourd et pesant, des grésillements s'empara de son esprit et de ses oreilles, une lumière affreusement sombre l'aveugla et lui fit même pleurer les yeux, il tomba à terre et malgré cela, essaya alors de continuer dans cet enfer, lorsque d'un seul coup, comme un pieds déposé à terre, tout s'arrêta alors autour d'Henry, et celui-ci finit alors ce couloir maudit du peu de force qu'il lui restait...

Il tomba alors sur, certes un petit et enencranté un peu, mais modeste et agréable salon, il se jeta sur le canapé pour pouvoir se reposer, quand d'un coup, il entendit du bruit en hauteur, il leva sa tête et remarqua alors qu'il y a un balcon comme si cela était un funeste et funèbre théâtre... Une créature toute enencrantée et de forme humanoïde avec les yeux éclairées s'approche de se balcon et cria à plusieurs reprises en s'adressant à un public de folie :

« Pas de paradis ! Pas de Pardon ! Le Créateur nous a abandonnés ! Où est la sortie ? Où est la maison ? »

Avant de disparaître dans le mur... Une fois reposé physiquement, Henry décida alors d'ouvrir cette porte qui vomissait de la pièce autre part.

« Cette fois, je pense avoir tout v... Qu'est-ce que ?! »

Henry tomba alors face à plusieurs « personnes » enecrantées comme celle qui vient d'hurler ses citations funèbres et certaines le fixèrent, d'autres marchaient sans intérêts, mais celles-ci n'avaient pour l'instant aucunes intentions meurtrières envers Henry, certaines étaient dans des cages, qui semblaient bloquées par le temps, d'autres restaient juste-là, debout, regardant le sol, comme si elles se demandaient que faire, certaines étaient assises et s'encensaient légèrement et follement... Mais lorsqu'Henry se rapprocha d'une, celle-ci le regarda d'un regard vif tellement mortuaire qu'il glaça alors le sang d'Henry et celui-ci trembla alors légèrement et entendit derrière lui une voix lui dire si tristement :

« Pourquoi êtes-vous parti ? Mr Henry... »

A ces mots, il trembla alors car il savait qu'il ne pouvait identifier celle qui venait de lui parler... Car elles sont toutes identiques, lorsqu'il s'approcha cependant de celles assises par terre, celles-ci se relevèrent alors telles des mendiants qui vivaient que de tristesse et de froideur mortuaire, comme si elles allaient se faire exécuter ou qu'elles étaient condamnées pour toujours...

Pour partir d'ici, Henry remarqua alors un conduit d'aération avec une lampe posée et marqué au-dessus à l'encre :

« PAS D'ANGES ! IL NOUS LIBERERA TOUS ! »

Celui-ci prît alors la lampe, l'alluma et parti dans les conduits... Il entendit alors plusieurs voix dirent :

« Vous nous avez abandonnés... »

Celui se retourna et toutes les créatures le fixaient par là où il était rentré... Il s'avança alors tout en se méfiant et en reculant quand soudainement, il senti une grande main se poser sur son épaule, il y échappa de justesse et il reconnu alors la créature qui le poursuit depuis le début, celui-ci accéléra alors la démarche et une fois un bon bout de chemin entamé, entendit au loin des bruits d'encre comme si l'on frappait sur un mur... Il s'avança alors doucement, pensant que c'était encore cette créature et remarqua qu'il y avait une monstruosité composée d'encre comme les autres qu'ils avaient rencontrés dans la pièce précédente qui n'avait une seule fin : se taper la tête contre le mur... Henry s'empressa de finir ce chemin pour quitter ce musée des horreurs...

Il tomba alors sur une grande et gigantesque salle séparée en deux niveaux par un escalier, tout ce qui peut être de plus banale, avec une écriture à côté d'une pancarte de Bendy dont Henry n'a prêté guère d'attentions :

« MONTE EN HAUT ET REGARDE-MOI ! »

Lorsque celui-ci monta alors, il remarqua quelque chose d'étrange mais imposant : une petite salle, comme un salon, ou un bureau, ou simplement une grande salle qui abritait une table accompagnée de ses fidèles chaises sur laquelle on pouvait observer ce qui semblerait être une maquette de société d'un parc d'attraction et sur les murs : des croquis lierreux de partout concernant des attractions à l'effigie de Bendy...

« Voyons ce que tu dis, toi... Joey ne me dit pas que tu as même... »

Dit alors Henry en donnant la parole à l'enregistreur à audiocassette posé sur la maquette :

*« -Cela fait bientôt quatre décennies, et j'ai toujours bâti des attractions qui défiaient l'imagination elle-même ! De colossales merveilles qui n'existent normalement que dans les rêves les plus fous ! C'est un héritage durement gagné à la sueur de mon propre front. Mais lorsque nous avons été à leur rencontre... à la rencontre de grands investisseurs, les hommes d'affaires de Wall Street, Joey Drew n'a pas hésité une seule seconde à me présenter, moi : le grand Bertrum Piedmont, sous le nom de Bertie ! Comme si j'étais sa progéniture. Peut-être me payez-vous, Monsieur Drew ! Mais je ne vous appartiens pas ! J'ai construit un parc tellement extraordinaire que VOUS n'auriez jamais pu l'imaginer ! Et je tiens à vous prévenir, Monsieur Drew : que le mérite me revient à moi... et à MOI SEUL !*

-La Casette est signée *Mr Bertrum Piedmont, ingénieur et concepteur de Parcs d'Attractions*, non mais pourquoi Joey as-tu voulu faire un parc d'animation sans même m'en parler ? Que s'est-il passé ici pour qu'il y ait autant de projet d'un seul coup et moment ? »

Se dit Henry, il constata alors un levier avec indiqué au-dessus « STOCKAGE 9 », il posa alors la cassette et alla activer ce dernier, on entendit alors un rideau de fer qui s'ouvrit aussi rouillé que l'on avait l'impression d'un rideau de théâtre malsain et mortuaire... Henry entra alors dans un gigantesque entrepôt nommé, selon la pancarte qui venait de s'allumer avec le courant :

*« L'Enfer de Bendy ! »*

Il y eut de tout dans cet entrepôt : de la conception des wagons de montagnes-russes à des conceptions de pièces techniques, Henry visita alors l'entrepôt : il y avait un stand de tir à la carabine, il y avait un stand de lancer de balle sur des conserves, il y avait un monde paradisiaque pour tout esprit libre et âme d'enfant, comme si cet enfer apportait une touche de douceur à cet atelier... Puis, Henry tomba alors face à ce qui lui semblait être la pièce maîtresse de l'entrepôt :

« Une maison hantée ? Bon, il faudrait que je trouve le moyen de l'alimenter, le panneau indique que deux leviers activés suffiraient, mais, encore faut que je trouve l'alimentation de ces leviers... »

Il suivit alors les câbles partant des leviers pour avancer sur une bonne piste... Il tomba alors, en passant devant un manège sur un enregistreur qu'il fit alors parler :

*« L'seul truc qui marche vraiment dans ce foutoir, c'est mon ulcère. Il n'y a pas un seul d'ces ploucs qui sait quelle clef utilisé pour ce p'tain de compacteur. Un gros tas d'crétins, c'est c'qu'ils sont et un point c'est tout ! Toujours en train d'se cracher à la gueule sans cesse dans l'entrepôt pour savoir qui fait quoi ou bien qui joue à leurs conneries d'jeux. Mais bon, j'me plains pas : J'bosse bien mieux seul et ça m'dérange que dalle. L'seul truc que je déteste ici c'est ces foutus démons mécaniques dans l'coin là-bas : ç'fait presque un mois que Bertrum bosse dessus. « Cela bougera un jour et p'têt' même qu'ça dansera ! » qu'il dit... Tout c'que ça fait pour l'instant c'est d'me filer les chocottes. Et... C'est affreux à dire mais, j'crois même, que dès que j'ai la foutue idée de tourner le dos : ces saloperies bougent... »*

La Casette est signée *Lacie Benton, employé de Bertrum Piedmont*, mais diable, de quels démons mécaniques parlent-elles ? Est-ce que tout ce qui se passe dans cet Atelier et du moins tout ce qu'il s'est passé et l'état de celui-ci... Tout cela est dû à ces démons ?

En tenant cette piste, Henry s'avança alors avec précaution accompagnée de la Peur de tomber sur ces monstruosité engreniques... Et tomba alors dans une immense pièce où l'on pouvait



trouver ce qui semblait être une attraction, mais qui ressemble étrangement également à un de ces engins de chantier... Il vit alors une silhouette aux côtés de cette machine :

« Qui êtes-vous ?! »

Demanda Henry, La Silhouette semble se retourner vers Henry et lui pointe du doigt l'enregistreur et sa parole à côté de lui sur un bureau en face de Henry :

« Fais-le parler... Sale Traître ! »

Henry s'exécuta alors mais avant, il prit soin de regarder le nom qui était gravé sur la cassette malgré l'encre qui avait envahie celle-ci...

« - *Bertrum Piedmont*... Vous êtes ?

-Mon ancien nom... Dans mon ancien corps... Avant que Joey cause tous ces cauchemars...

-Comment cela ?

-Vous le savez... Cependant et excusez-moi je retourne travailler...

*-C'était le plus grand parc d'attraction jamais construit, le dieu des parcs à thème. Chaque attraction, chacune d'elles dépassait celle qui la précédait, j'en ai les larmes aux yeux rien que d'y penser... »*

A ces paroles, Piedmont, ou du moins, ce qui en restait, rentra dans cette machine attractive, les larmes coulantes sur le sol, l'on pouvait voir les traces d'encres laissées par ce dernier...

*« ...Mais encore une fois... Oh Monsieur Drew : Derrière vos beaux discours à propos des rêves, se cache l'affreux architecte de tous ces nombreux cauchemars ! J'ai construit ce parc. C'était un vrai chef-d'œuvre... MON chef-d'œuvre ! Et vous pensiez vous : pouvoir me jeter comme une vulgaire chaussette ? Me traîner dans la boue et faire comme si je n'existais pas ? NON ! C'est MON parc ! MA gloire ! Vous devez penser que je suis parti... Pauvre fou : JE suis toujours LÀ ! »*

A la fin de cette citation, La Machine se mit alors à fonctionner, l'électricité également et l'on vit alors au centre une bouche fenestriale s'ouvrir et laissant apparaître le visage de Piedmont... Cette pieuvre engrenique se mit alors à gesticuler dans tous les sens et détruit alors d'un coup sec et intense le bureau ainsi que les caisses qui se trouvaient aux alentours... Une Hache a pu naître... Henry s'empressa de la prendre alors et se demanda que faire, que faire au milieu de toute cette folie, tous ces mouvements, tous ces changements de lumières, tous ces bruits... Il tenta alors la fuite mais la porte se ferme au moment où ce dernier voulu la traverser : la Pieuvre aurait produit un court-circuit... Henry comprit alors qu'il fallut qu'affronter cette Pieuvre comme, depuis le début, il affronte la folie de cette Atelier et de ses mystères... La Pieuvre frappa et faisait alors dégonder quelques écrous qui étaient important pour Henry de détruire pour pouvoir l'éliminer : détruire ses tentacules mécaniques... Il en fit détruire une, et enchaîna avec autant d'espoir que de courage, que de peur, que de folie, que de rage... Tout un cocktail explosif qui fit allumer et qui explosa à ce moment-là : Henry se défoula alors sur cette Hyde mécanique... Et lorsque celle-ci s'avoua vaincu, elle se déconnecta et la bouche se referma et c'est à peine si l'on entendrait un « Désolé » sortir de cette machine...

Henry se retrouva alors, la Hache cassée en deux parties, seul, il actionna alors le levier qui était gardé depuis le début par l'Hydre... Et repartit actionner le deuxième.

Après avoir actionné sur le panneau de commande le levier 1, Henry parti alors vers le quartier de la Maintenance et s'engouffra alors dans un couloir sombre et tomba alors sur un escalier qui plongeait alors dans une mer d'encre... Mais l'on pu voir une lumière légère qui bougeait en fonction d'un mouvement.

« Mais Bordel quand toutes ces horreurs se termineront... »

Chuchota alors Henry pour éviter de se faire remarquer.

« Le Projectionniste, un vieil ami... » dit alors la voix féminine à travers des haut-parleurs.

L'on vit une monstruosité comme le musicien rencontré récemment mais à la place d'un violon encastré dans le bassin : un vidéoprojecteur remplacer la tête ! Henry déduit alors que si celui-ci nous voit dans la lumière de sa projection, il fera du bruit pour avertir la créature qui semble prendre le contrôle sur tout cet univers et qui s'amuse à poursuivre et qui cherche sûrement à tuer Henry depuis le début... Henry descendit alors l'escalier doucement en réfléchissant à toutes ces choses : comment ces créatures ont-elles pue naître ? Que s'est-il passé dans l'Atelier ? La seule et première question qu'il s'est posé depuis qu'il a poussé la porte de l'Atelier pour savoir ce que Joey voulait lui montrer... Selon lui par ailleurs, ce serait cette machine, et ce serait également ce monstre à trompe qui serait à l'origine de tout ce désordre. Mais prit dans sa réflexion, Henry oublia le Projectionniste et celui-ci se jeta sur lui en hurlant, Henry parti alors se cacher dans un casier non loin... Ayant semé le projectionniste, celui-ci s'en alla alors retourner faire sa ronde mortuaire... Henry replongea alors dans ces ténèbres encrées avec plus de prudence et de silence. Après une longue course et bataille navalemment mortuaire et encrée, Henry arrive à trouver le levier qu'il devait actionner... Celui-ci alors fit plonger toute cette partie de l'Atelier dans les ténèbres les plus profonds qui soient, point en plus, Henry peut voir la lumière du Projectionniste... Qui ne vit plus par on ne sait quelles raisons... Il repartit alors aussi sereinement qu'une personne qui est sur le point de se faire exécuter et au moment de remonter de ces enfers par cet escalier paradisiaquement encré, le Projectionniste bondit alors derrière Henry et le poursuit alors, il resta alors juste le temps à Henry de se cacher dans le même casier... Ou du moins d'essayer : le Projectionniste l'a vu, il s'approche alors de cette poignée, Henry le surveille alors, enivré de stress et de préoccupation par sa meurtrière, tendit le bras pour l'attraper et sortir le vieil homme de sa cachette...

Quand d'un coup aussi fort que froidement : la porte précédente qu'Henry avait emprunté fonça alors à toute allure sur ce pauvre malheureux qui ne cherchait qu'à détruire sa proie, mais celui-ci se releva... Henry n'eut le temps de savoir que faire : est-ce le Camarade ? Quelqu'un d'autre ?

Il n'eut pas eu ce temps car le responsable se montra alors : c'est la créature qui avait poursuivie Henry dans tout l'Atelier, pourquoi fit-elle cela ? Dans quel but ? Est-ce que le Projectionniste est avec Henry ? Pas le temps de penser à une réponse que les deux créatures commencèrent alors à se battre, afin d'éviter d'éventuels dégâts ou occasionnellement la mort, Henry pensa qu'il est sage de rester dans sa cachette, vu que la Créature dominatrice ne l'a pas encore remarqué. Cette dernière prit alors la têteprojectrice du Projectionniste et lui arracha alors petit à petit tant dis que celui-ci gesticulait dans tous les sens, essaya de se débattre, l'on entendit même des gémissements ressemblant à des hurlements très malaisants et malsains, des bruits étranges que l'on arriverait peut-être, pas à qualifier de hurlements... Un sadisme sans précédents avait envahie cette créature, et un plaisir intense la noya alors dans cet acte, une fois

cette gratuité exécutée et la tête arrachée : le corps servant plus qu'à fontaine à encre, fut rassemblé par la créature et celle-ci fit alors demi-tour et dans cette action : remarqua Henry dans son casier par la meurtrière... Le poux d'Henry accéléra alors, il se demanda ce qu'il allait subir par cette chose et elle se pencha vers le casier et l'on entendit brièvement une voix grave ou aigue dire :

« Désolé... Henry... »

Et celle-ci repartit alors avec le cadavre ou du moins les restes du projectionniste, l'encre qui coula du corps expliqua alors le chemin prit par cette créature qui s'incrusta dans le mur et qui ne continuait plus après... Après cet événement, Henry prit soin de sortir de ce casier pour vite rejoindre le panneau qui possédait le deuxième levier général pour pouvoir l'actionner...

La Maison Hantée ouvrit alors sa grande bouche pour accueillir Henry, celui-ci rentra alors dans le wagon qui l'attendait bizarrement et s'enfonça alors dans son gosier... L'on pouvait y voir toutes les nécessités d'un train fantôme : des pancartes qui apparaissent, des vieilles mécaniques pour essayer de produire la nature de cet Atelier... Il arriva alors dans une grande salle qui faisait office de cercle, quand, à la fin de cette boucle une bouche à deux volets s'ouvrit alors et deux gigantesques mains se posèrent alors sur le wagon : c'était son camarade... Du moins... Une façon recomposée... Probablement faite par cette femme. Et à peine le temps de découvrir ce visage qui semblait mort, ainsi que ce corps avec le tambour absent, qu'Henry fut propulsé avec le wagon de l'autre côté de la pièce... Il remarqua cependant une machine à bec d'encre qui l'attendait dans cette salle, il s'empessa alors d'aller regarder ce qui pouvait y avoir pour lui servir d'arme et une étiquette en forme de tuyau y apparut alors ! Maintenant le défi, étant de récupérer l'encre, Le Camarade Possédé fonça à toute allure alors sur Henry celui-ci lui échappa de justesse et son adversaire se prit le mur, celui-ci se mit alors à « saigner » de l'encre... Henry récupéra alors une balle d'encre et la mit alors dans la machine et l'enclencha, il était apte à se défendre... Après une bataille acharnée et de bousculades, car, le Camarade n'était que blessable lorsqu'il saignait... Le Camarade Possédé tomba alors. On entendit alors la femme crier et hurler de colère et Henry vit celle-ci courir vers lui pour essayer de le tuer, celui-ci se mit en garde avec le tuyau, au moment fatal, une lame traversa alors le corps de cette femme, et elle tomba... Les Responsables de ce meurtre ? La Femme elle-même dans sa forme normale ainsi que le Camarade...

« Que faites-vous ici ? » dit alors Henry en s'évanouissant...

L'on entendit cependant la voix d'une femme dire voire ordonner :

« Récupère-le Borris ! Il a besoin de se reposer, je lui expliquerai tout une fois à la maison... »

## **Chapitre 5 : La Dernière Bobine.**

Alors qu'Herny se réveilla dans une petite chambre, il pensait alors qu'il était revenu là où il avait rencontré son Camarade, mais la chambre était plus petite et l'on pouvait alors entendre une femme chanter une chanson ressemblant à une douce et mortuaire berceuse. Il se mit alors assis et essaya de se séparer de ce mal de tête infernal, quand la berceuse se mit quant à elle, à venir vers lui. Henry voulait alors savoir si cette femme allait respecter sa parole :

« -Comment allez-vous Mr Henry ?

-Mal de tête, affreusement mal, comme un bruit perçant et aigu qui me fait tomber à terre comme une statue qui s'écroule... Mais dis-moi, j'ai cru entendre dès l'instant où je m'évanouissais que tu parles de tout me raconter : par rapport à ce qu'il se passe et ce qu'il s'est passé dans cet Atelier ?

-Oui... Disons que... C'est assez particulier et j'ai peur vous ne me croyez pas...

-Alice, ma grande, je te vois toi et Borris en vie et après tout ce que j'ai vu je peux bien me prendre la peine de te croire car tu vas répondre à la question que je me pose depuis que j'ai poussé la porte de cet Atelier...

-En effet. Lorsque vous êtes parti pour choisir votre vie de famille, comme le disait Mr Drew, ce dernier a dû utiliser et financer des moyens de vous remplacer : il a rajouté alors du personnel en plus qui faisait les dessins en partant avec comme modèle les vôtres : Mr Drew voulait garder l'authenticité du dessin-animé.

-J'ai remarqué cela, ils ont creusé dans l'atelier quand je suis rentré...

-Cependant... Le Studio a fait faillite et... Mr Drew a acheté ce monstre cet...

-...La Machine à Encre ?! C'est elle qui est responsable de tout cela ?! Et qu'est devenu Joey ?

-Oui, cette Machine, Mr Drew disait qu'elle permettrait de refaire fortune et de pouvoir continuer à faire fonctionner l'Atelier, mais entre-temps, il a agrandi l'Atelier pour pouvoir faire une usine de jouets, de boîtes à Encre et un parc d'Attraction consacré à l'univers du Dessin-Animé... Tant de projets follement titanesques les uns que les autres : Mr Drew voulait que l'univers de Bendy ne s'éteigne jamais... Alors il a démarré cette machine à Encre pour faire une démonstration à Mr Lawrence ainsi que les autres grandes personnes de l'Atelier : selon lui, « elle permettait de donner la vie aux dessins » qu'il disait... Alors, il a essayé avec un Dessin de Bendy, de Borris et de Moi. Nous sommes sortis alors tous les trois comme vous nous voyez à l'heure actuelle.

-Bendy semble pourtant plus meurtrier que vous, pourquoi m'aidez-vous et pas lui ?

-Lorsque Bendy est sorti, il salua Mr Drew comme son propre père et l'avait étreint dans ses bras, seul problème, il se demandait où vous étiez passé... Il a alors cru que vous nous aviez tous abandonné, alors même que Mr Drew ne put s'expliquer : il y eut alors un tremblement de terre, du moins, ce qui y ressemblait, et Bendy fût prit d'une rage intense et de l'encre lui sorti de la tête, Mr Drew pensait qu'il était entrain de mourir, il s'était jeté alors sur lui pour le mettre

en lieu-sûr mais Bendy a poussé Mr Drew vers la Machine qui l'aspira alors, ainsi que tout le monde autour de nous sauf nous trois... Et elle les a tous recrachés, cette chose... Affreusement musicale, qui gesticulait et provoquait un son aussi strident et mortuaire était le résultat de la sortie de... »

*Tout artiste de ce nom a besoin d'un sanctuaire. Joey Drew a le sien et j'ai le mien.*

« ...Sammy Lawrence... La Machine ayant avalé également son violon, à sa sortie, a eu un blocage et celui-ci s'est coincé dans sa Hanche. Quant au Projectionniste, que tu as rencontré tout à l'heure et comme, Mr Lawrence... S'est fait exécuter par Bendy... c'était

*Chaque jour arrive la même chose étrange, je me rends à ma cabine, prêt à faire swinguer la musique et...*

« -Norman Polk, son atelier s'étant fait dévaster, il sauva quelques bobines dont une qui est encore dans cette Machine dont Mr Drew lui avait ordonné de la garder en sécurité en cas d'urgence... Mais se blessa alors contre son vidéoprojecteur la tête la première de façon violente... Tous les employés se sont fait aspirer par la Machine, et ils sont devenus toutes les monstruosité que tu as rencontré tout au long de ta visite mortuaire : des créatures sans importances... Condamnées à Errer là... Dans cet enfer maudit.

-Mais... Vos doubles maléfiques...

-Bendy les a créées à partir de ce qu'il a pu récupérer des graffitis dans des poubelles, car nous étions déjà partis et cachés face à l'importance de l'Horreur qui se produisait devant nous... Des monstruosité nous ressemblant dans le But de t'exécuter et d'exécuter également le maximum de personnes présentes dans l'Atelier... Cependant le faux Borriss qui tu as dû combattre a été créé avec l'aide de la fausse Alice... Car tout ceux qui ont été essayés par Bendy ont finis en graffitis jetés à la poubelle : tu t'en es bien rendu compte également quand tu es rentré dans l'Atelier avec cette pièce d'enterrement... Et Quant au Fanatique... C'était... »

*Rêver n'est pas une mauvaise chose en soit. Souhaiter l'impossible est la nature même de l'Homme.*

« -Non... Ne me dit pas que...

-Si... Mr Drew a été rendu complètement fou par Bendy dans l'espoir de te tuer à ton tour lorsqu'il était à quelques instants de t'offrir à Bendy, mais je pense que celui-ci ne t'avais pas remarqué de suite, ce qui t'avais laissé le temps de t'enfuir et de rencontrer Borriss. Il faudrait juste que vous nous sauvez... Que vous nous sortez de cet Enfer... Je vous en supplie Mr Drew...

-J'aimerais bien mais... Attends... Tu m'as parlé d'une bobine présente encore dans la Machine ?

-Oui, mais tout le monde sauf le Projectionniste et Mr Drew ne savait ce que cela pouvait bien être...

-Est-ce que ce ne serait pas la clef de toute cette Histoire, pouvons-nous rentrer dans la Machine ?

-Nous non mais vous oui, et, nous pouvons vous amener jusqu'à l'entrée de cette Antre... Mais cela demande une grande Folie de s'approcher de l'Antre de Bendy.

-Peut-être, mais si cette Bobine contient ce qu'il faut pour ramener Bendy à la raison ou même, nous pourrions bien voir ce qui permet de vaincre Bendy ou de le ramener comme il était avant, tel qu'il était sorti de la Machine avant d'être devenu fou...

-D'accord, j'accepte la proposition.

-Je vous suit, de toutes manières je préfère mieux vous suivre que de rester ici au regard avisé de Bendy. »

Alors que les trois Amis trouvèrent un plan, le Lieu se transforma alors vite en hécatombes : Bendy n'était pas loin : le plafond grognait et faisait trembler les murs, ils se firent alors séparer d'Henry et celui-ci arriva alors à une sorte de petit port mortuaire avec une petite barque qui se préparait et qui attendait quelqu'un pour s'engouffrer dans le Gosier des ombres mouvantes et de cette rivière sombre et ténébreuse. Il prit alors cette aventure mortuairement portuaire et fit avancer alors la Barque mécanique, lorsque d'un coup soudain, celle-ci s'arrêta, Henry regarda à l'arrière ce qu'il bloquait et des boules d'encres se logeaient dans la turbine qui servait à avancer et à faire fonctionner le mécanisme, Henry prit alors un morceau de bois de la barque pour commencer à faire partir les balles d'encres, lorsque la dernière se fit résistante... Une main sortit au loin en arrière de l'encre, accompagnée de plusieurs cris, pleures, rires, gémissements, un orchestre monstrueusement mortuaire et morbide... Henry comprit alors qu'il était préférable de se dépêcher et arriva alors à enlever la dernière balle d'encre et fit avancer la Barque et répéta cette opération plusieurs fois avec le bruit du tambour qui ne faisaient que monter en crescendo...

Après cette bataille navalement mortuaire, Henry tomba alors sur une grande salle avec une entrée facilement visible : elle était cependant boirricadée et quelqu'un semblait attendre derrière cette petite barricade... Celui-ci se montra alors :

« -VOUS NOUS AVEZ ABANDONNE !

-Joey ?! Tu n'étais pas censé être... Mort ?

-VOUS AVIEZ TOUS DIT QUE NOUS SERIONS LIBRES ! »

A ces mots, Henry comprit que son vieil ami n'est plus mais qu'il ne restait alors qu'un sombre corps, plus de Joey, juste qu'un corps, animé par la Folie de Bendy... Henry essaya alors tant bien que mal d'échapper au corps de son Ami et se réfugia dans un casier et garda fermement ce qui pourrait servir d'ouvrir la porte dans la main... La créature se mit alors à donner des coups dans le casier et Henry supplia, pleura, cria son vieil ami pour que cette chose arrête... Mais sans succès, Joey s'est envolé comme l'apogée de son studio... La création venait alors à détruire son maître... Alors que le Fanatique se défoula sur le casier, l'on entendit cependant une douce mélodie sifflotait : c'était l'air favori de Bendy et de Joey... Lorsque la créature démonta et arracha la porte à l'aide de sa Hache, Henry se mit à genoux, bras en l'air et accepta son exécution... Quand la Hache de celle-ci se mit à venir à toute vitesse sur Henry, l'on entendit un bruit sourd, et celle-ci tombée... Borris venait de donner un coup violent à la tête de la créature qui la fit tomber de ce coup...

« -Heureusement que j'arrive à temps ! dit alors Borris en tendant la Hache du Fanatique à Henry.

-Oui, merci encore... Je... Je n'arrive pas à l'accepter ou à le croire... Mais dis-moi que j'y pense, la lettre que Joey m'aurait envoyé, réellement, qui l'a envoyé ? Alice ?

-Moi... Je devais créer une situation pour que tu viennes... Alors j'ai choisi de signer Joey Drew, sinon je suis sûr que tu n'aurais pas pris la disponibilité de venir, Alice pensait que cela était perdu d'avance mais j'ai préféré essayer et...

-... Henry ? Mon vieil Ami... Mais que fais-tu là ? »

D'où venait cette voix ? Borris pointa alors selon-lui la source : le corps du Fanatique... Joey dans ses derniers moments, revient alors à la raison... Bendy l'avait abandonné, pensant qu'il n'aurait plus rien à tirer de ces restes...

« -Joey ! Je suis venu car Borris me l'avait demandé...

-Gentil Borris, ce fût un bon geste mon grand... Papa est fier de toi... Ecoute, il me reste peu de temps, je le sens, alors... Rentre dans la Machine, quelque chose t'y attendras... Il faut en finir... »

Et Joey partit alors de ce monde... Dans un monde de paix, loin de cet Enfer. Alors, Henry, Alice et Borris, partirent tous les trois en croisade vers la Machine... Ils ouvrirent alors une porte et un couloir se présentait à eux... Mais Henry reconnu ce couloir, c'est ce couloir par lequel il est rentré dans cet Enfer, il reconnaît au fond le vidéoprojecteur avec la grande plaque en bois de Bendy, ils s'avancèrent alors et ce couloir changea alors brusquement en un petit escalier mortuaire et sombre...

« -Est-ce que je deviens dingue ?

-Qu'est-ce qui vous fait dire cela ? répondit Alice. »

Ils descendirent alors cet escalier mortuaire et tombèrent sur une salle où une pancarte disait :

« *Département et Corps de la Musique et des Bandes Sons* »

Que voulait dire alors toute cette folie ? Serait-ce une manifestation de Bendy car ils étaient sur la bonne route, quoi qu'il en soit des changements, Borris et Alice avancèrent sans rien dire, sans même se soucier du changement, comme s'ils étaient habitués et avaient adoptés cette Folie. Voyant cette pancarte tomber et se réduire en flaque d'encre... Henry se rendit compte que... L'on changeait encore d'endroit et qu'ils se trouvèrent dans la salle d'orchestre où se trouvait le sanctuaire de Sammy Lawrence... Puis dans la salle où l'on pouvait voir à travers la vitre brisée une porte avec marquée :

« *Loge d'Alice Angel* »

Puis finalement, après des cris perçants et chuchots, ils furent déplacés dans la fabrique à jouet, quand soudainement Alice cria un « AMEN » aussi violent que cette folie qui avait frappée cet Atelier, et elle se retourna vers Henry :

« -Préparez-vous !

-Me Préparez à quoi ? »

A peine ces paroles dites qu'un hurlement grave devenant de plus en plus aigu se dégagait de cette salle d'où ne serait dire d'où cela venait... Et la terre tremblait, ce qui faisait tomber Henry

à Terre, à moitié mourant et après un hurlement perçant, celui-ci tomba et Borriss l'aïda à se relever et ils tombèrent tous les trois devant la Machine à Encre.

« Nous sommes fait d'encre... Nous ne pouvons pas rentrer... Mais... Vous, oui, vous pouvez traverser ce Lac d'encre... s'il vous plaît Henry, je vous en supplie, aidez-nous, aidez Bendy ! »

Henry traversa alors le Lac en s'approchant de la Machine :

« Ils auraient pus au moins me donner une arme ! » pensa-t-il en s'approchant de la demeure du Démon Dansant.

Il s'avança alors que la Machine d'Encre l'avalait alors à son tour et il tomba dans un grand et spacieux couloir avec de chaque côté des corps en exposition dans des petites verrières ou capsules qui sont sur le point d'être maudits et enencrentés... Il y avait des employés, amis également et bizarrement un corps enencrenté d'Alice et de Borriss :

« Restez avec nous ! »

Une grande porte alors qui se dressa devant lui obtempère et le laissa passer : il tomba alors dans une salle avec un trône en forme de Tête de Démon, avec un enregistreur et une Bobine : serait-ce LA Bobine dont parlait Alice ? LA Bobine que pensait Henry ? Ou une factrice pour prendre en piège Henry ?

Ce qui impressionna Henry c'est, qu'autour de ce Trône, furent installés pleins d'écrans qui parlaient et qui montraient des gags ou moments forts des écrans de Bendy, Borriss et Alice, ainsi que des Bandes Sons du Dessin-Animé... Henry décida alors de faire parler cet enregistreur : est-ce que celui-ci et cette Bobine était ce qui attendaient Henry ?

*« -C'est très impressionnant ce que l'on peut accomplir de ses propres mains. Un morceau d'argile peut avoir un sens... si vous le modeler avec suffisamment d'enthousiasme, il est de même logiquement pour un Dessin. Regarde ce que nous avons construit mon bon vieil ami ! Nous avons créé la vie elle-même Henry !...*

*-Et sache que je ne regretterai jamais une seule seconde passée à tes côtés mon vieil ami...*

*...Pas seulement sur le grand écran, mais aussi dans le cœur de ceux que nous avons divertis avec nos images animées. Mais... les tickets ont cessé de se vendre... quand la grande chose est arrivée... seuls les monstres restaient...*

*Les ombres du passé. / Les ombres du passé.*

*Mais tu peux les sauver, Henry ! Tu peux tous les sauver ! Ce que je voulais te montrer l'ami par-dessus tout, je savais que Borriss allait t'écrire cette Lettre, c'était la seule chose que Bendy, pauvre petit... n'a cependant jamais connue : il était là pour le commencement... mais il ne l'a jamais vue :*

*LA FIN. / LA FIN. »*

Après avoir entendu ce qui pour lui restera les dernières paroles de son vieil ami, Henry prit la Bobine de la Fin et se rendit alors compte qu'un projecteur qui pouvait accueillir des Bobines pour parlait d'elles se trouvait à côté du Trône, il se baissa pour l'installer quand il entendit une voix :

« -Bien, bien, bien : ne serait-ce pas Henry ?! »



Henry se releva alors et vit Bendy devant lui... Mais celui-ci était tout tremblant et rentra alors dans une folie mortuaire et se vit grandir aussi mystérieusement et malheureusement et attrapa Henry par le torse et le jeta dans une salle voisine... Il fallait en finir avec toute cette folie, toutes ces monstruosité, Henry chercha alors un moyen de retourner dans cette salle sans se faire attraper par Bendy qui s'amusa alors à courir partout et à s'enfoncer et à sortir des murs...

Il se camoufla alors dans un casier et cherchait une réponse quand soudainement une voix lui disait qu'il le cherchait... Une voix de femme :

« -Alice ?! Mais comment ont-ils pu... ? »

A peine le temps d'entamer cette phrase que Bendy renversa et détruisit alors le casier dans lequel Henry se trouvait le faisant sortir d'une violence inouïe et qui frappa les esprits...Borris et Alice tenta alors de ramener à la raison le petit démon dansant lorsque celui-ci s'apprête alors à faire preuve de violence sur Henry... Lorsque plusieurs images reviennent alors à Bendy et aux trois autres individus, des images de dessins-animés de l'époque, les mésaventures de Bendy, Borris et Alice... Ah comment le temps était mieux auparavant... Un dessin vaut bien mieux qu'un texte... Voire même qu'une propre vie de fantoche. Le dessin amène à la représentation, la représentation amène à la philosophie et la philosophie conduit alors à la liberté sereine et spirituelle... Cette liberté qu'avait peut-être atteint Henry en interprétant tout cela... Peut-être... Du moins c'est ce qu'espérait Henry : qu'il se réveillera tôt ou tard !

*« J'ai l'impression que cela fait un bail depuis la dernière fois que nous avons travaillé ensemble sur des dessins-animés.*

**LES RÊVES SE REALISENT !**

*« Comme quoi 30 ans, cela passe vite, n'est-ce pas ? »*

Quand soudainement Bendy tomba alors à terre... Est-ce fini ? Est-ce qu'il préparait une attaque ? Allait-il devenir plus fou ou plus monstrueux... Quoi qu'il en soit, sa taille se mit alors à revenir à la normale : le Petit Démon Dansant se présenta alors aux trois individus : est-ce fini ?

Soudainement de l'encre sortie de Bendy, alors, celui-ci hurla à la mort et l'encre qui se mit à couler à côté de lui commença alors à former une forme humanoïde, et lorsque celle-ci se forma entièrement, Bendy tomba alors d'épuisement et semble perdre connaissance... Mais la voix qui disait qu'elle était là rappelée alors une voix qu'Henry avait déjà entendu...

*« L'seul truc qui marche vraiment dans ce foutoir, c'est mon ulcère. »*

« -Qu'est-ce que c'est que... Donc c'est toi ? Toi le responsable de tout cela ?

-Pas vraiment... Henry... Mr Piedmont, rempli et possédé par la folie et la colère... M'avait jeté dans la Machine discrètement pendant le test avec Bendy... Alors nous avons fait qu'un... Mais... Quelque chose me chiffonnait... Je sentais et je sens encore comme une force qui me prend le contrôle... Mais cela s'est estompé lorsque vous l'avez détruit... Ou du moins corporellement... »

A peine ces paroles que Lacie Benton devint alors fou et se mit à se taper la tête par terre, en rigolant et en hurlant, une situation aussi malsaine que mortuaire... Et, de quelques secondes,

il s'arrêta, leva la tête vers Henry et se mit alors à se jeter vers lui, et, dans son dernier élan alla le frapper mais une lueur se mit alors à enivrer tout l'Atelier : Alice, Borris et Bendy ont alors mis « LA FIN » dans le cadre qui voulait l'accueillir et montra alors une fin qui semblait être la Fin du dessin-animé... On entendit des hurlements et l'Atelier qui trembla alors, Henry leva sa tête et le plafond s'écroula alors sur lui...

« -Merci pour tout... Mr Henry, vous m'avez permis de chanter, et vous nous avez permis de nous faire vivre...

-Merci pour tout... Papa...

-Merci Camarade... »

*« Si tu reviens en ville, pense à me rendre visite à l'ancien atelier, il est ouvert normalement. Je dois absolument te montrer quelque chose.*

*Tout artiste de ce nom a besoin d'un sanctuaire. Joey Drew a le sien et j'ai le mien.*

*Cela ne fait que deux semaines à peine que je travaille ici auprès de Joey Drew et cela est très intéressant. C'est un Homme avec des idéaux et qu'avec des idéaux.*

*C'est très impressionnant ce que l'on peut accomplir de ses propres mains. Un morceau d'argile peut avoir un sens... si vous le modeler avec suffisamment d'enthousiasme, il est de même logiquement pour un Dessin.*

*Regarde ce que nous avons construit mon bon vieil ami ! Nous avons créé la vie elle-même Henry ! Pas seulement sur le grand écran, mais aussi dans le cœur de ceux que nous avons divertis avec nos images animées. Mais... les tickets ont cessé de se vendre... quand la grande chose est arrivée... seuls les monstres restaient... Les ombres du passé.*

*Mais tu peux les sauver, Henry ! Tu peux tous les sauver !*

*Signé ton bon vieux copain, Joey Drew. »*

Henry entendit alors une petite voix enfantine :

« -Papa... Papa... Tu te réveilles ?

-Bendy ?

-Papa, réveilles-toi, Maman m'as dit que tu as reçu un courrier un certain « Mr Drew » »

Henry se réveilla alors effrayé mais étonné avec un visage pâle qui effraya sa fille au début mais celle-ci resta car il venait de se réveiller, la peur pour elle était partie... Mais pour Henry, pourquoi avait-il reçu une autre lettre de Joey, il se leva alors de son canapé mais cependant avec un cadre en plus accroché au mur de sa chambre lorsqu'il allait récupérer des affaires : Une image, un dessin de Bendy Borris et Alice se tenant tous les trois la main avec marqué :

*« Tu les as sauvés, Henry ! Tu nous as tous sauvés ! »*

Et lorsqu'il prit le cadre pour le regarder, il regarda derrière et vit une autre écriture :

*« Merci Papa*

*Bendy*

*Merci Mr Drew*

*Alice*

*Merci Camarade*

*Borris*

*Puis-je avoir un AMEN ?!*

... »

« -Mon homme, voilà ta lettre, je ne sais pas comment ni pourquoi, mais c'est Joey qui te l'a envoyé... Pourquoi après 30 ans de disparition il t'enverrait une lettre... Est-ce que tu vas bien ? »

Dit alors sa femme pleine d'inquiétude entre la lettre et regardant son mari.

« -Oui, pourquoi cela mon amour ?

-Tu as les mains dans une position étrange, comme si tu tenais quelque chose mais...

-Ah mais je regardais... »

Henry se retourna vers ses mains et ne vit plus rien, ni accroché au mur...

« -La Fatigue, j'en suis sûr, tu me passes cette lettre s'il te plaît ?

-Tiens mais repose-toi ! je vais aller faire à manger je t'aime !

-Egalement et merci pour tout mon ange... »

Henry ouvrit alors la lettre, enencrentée et la lit avec un visage pâle et froid... :

« *Mon Très Cher Henry,*

*J'ai l'impression que cela fait un bail depuis la dernière fois que nous avons travaillé ensemble sur des dessins-animés. Comme quoi 30 ans, cela passe vite, n'est-ce pas ? Si tu reviens en ville, pense à me rendre visite à l'ancien atelier, il est ouvert normalement. Je dois absolument te montrer quelque chose.*

*Signé ton bon vieux copain, Joey Drew. »*